

**SÉNAT DE BELGIQUE**


---

**SESSION DE 2006-2007**


---

8 NOVEMBRE 2006

**Proposition de loi visant à réglementer  
l'usage des analyses génétiques à des  
fins d'identification en matière de  
filiation**

---

**RAPPORT**

**FAIT AU NOM DU GROUPE  
DE TRAVAIL « BIOÉTHIQUE »  
PAR  
MME LALOY**

---

**I. INTRODUCTION**

La présente proposition de loi a été envoyée à la commission de la Justice qui a émis, au cours de sa réunion du 18 mai 2004, le souhait de recueillir l'avis du Comité consultatif de Bioéthique, en application de l'article 8 de l'Accord de coopération du 15 janvier 1993 portant création d'un Comité consultatif de

**BELGISCHE SENAAAT**


---

**ZITTING 2006-2007**


---

8 NOVEMBER 2006

**Wetsvoorstel tot reglementering van  
het gebruik van genetische analyses  
voor identificatiedoeleinden inzake  
afstamming**

---

**VERSLAG**

**NAMENS DE WERKGROEP  
« BIO-ETHIEK »  
UITGEBRACHT DOOR  
MEVROUW LALOY**

---

**I. INLEIDING**

Voorliggend wetsvoorstel werd overgezonden naar de commissie voor de Justitie, die tijdens haar vergadering van 18 mei 2004 de wens uitdrukte dat het advies van het Raadgevend Comité voor Bio-ethiek werd ingewonnen met toepassing van artikel 8 van het Samenwerkingsakkoord houdende oprichting

Composition du groupe de travail / Samenstelling van de werkgroep :

**Président / Voorzitter :** Patrik Vankrunkelsven.**Membres / Leden :**

SP.A-SPIRIT  
VLD  
PS  
MR  
CDH  
CD&V  
Vlaams Belang

Jacinta De Roeck, Myriam Vanlerberghe.  
Jeannine Leduc, Patrik Vankrunkelsven.  
Jean-François Istasse, Philippe Mahoux.  
Jacques Brotchi, Christine Defraigne.  
Clotilde Nyssens (observatrice/waarnemer).  
Mia De Schamphelaere.  
Anke Van dermeersch.

---

*Voir :***Documents du Sénat :****3-97 - SE 2003 :**

N° 1 : Proposition de loi de Mme Nyssens et consorts.

---

*Zie :***Stukken van de Senaat :****3-97 - BZ 2003 :**

Nr. 1 : Wetsvoorstel van mevrouw Nyssens c.s.

Bioéthique. La présidente du Sénat a officiellement demandé cet avis par lettre du 26 mai 2004.

Au cours de sa réunion du 10 mai 2005, la commission de la Justice a aussi décidé de recueillir l'avis du groupe de travail « bioéthique » du Sénat sur la proposition de loi visant à réglementer l'usage des analyses génétiques à des fins d'identification en matière de filiation (doc. Sénat n° 3-97).

Après un exposé introductif des auteurs de la proposition de loi, le groupe de travail « bioéthique » a organisé plusieurs auditions relatives à la problématique des tests génétiques :

— le 20 avril 2005 : audition du professeur Jean-Jacques Cassiman, chef de service du Centre de génétique humaine de la KU-Leuven

— le 11 mai 2005 : audition du professeur Christine Verellen, chef de clinique, de l'Unité de génétique médicale de l'UCL et de M. Gerd Verschelden de l'université de Gand.

— le 22 juin 2006 : audition de M. Gerrit Rauws, directeur à la Fondation Roi Baudouin.

L'exposé introductif figure au chapitre II du présent rapport, tandis que les auditions forment le chapitre III.

## II. EXPOSÉ INTRODUCTIF DE MME NYSSENS

Mme Nyssens déclare que la proposition de loi a pour objet de fournir un cadre juridique aux tests ADN. Pour l'essentiel, elle interdit la vente des « kits ADN » commercialisés sur internet et propose une réglementation applicable aux analyses génétiques réalisées dans le cadre d'une procédure judiciaire de même que dans un cadre extrajudiciaire. La proposition limite le champ d'application des tests ADN aux fins d'identification, c'est-à-dire pour régler un problème de filiation ou pour trancher un litige en matière de filiation; des objectifs gynécologiques pourront éventuellement venir compléter le tableau. Il est permis d'avoir recours à ces tests dans le cadre d'une procédure devant une juridiction civile en application de l'article 331octies du Code civil, ou encore à la demande d'un particulier désireux de résoudre un problème de paternité sans passer par la voie judiciaire.

La proposition prévoit que ces tests ne pourront avoir lieu que dans un centre de génétique humaine agréé et qu'ils ne peuvent être effectués que par un médecin. Ces conditions seront peut-être trop sévères. L'accès aux tests ADN est réservé aux parents — soit le père, soit la mère — et aux personnes majeures,

van een Raadgevend Comité voor Bio-ethiek van 15 januari 1993. Om dit advies werd door de voorzitter van de Senaat daadwerkelijk verzocht bij brief van 26 mei 2004.

Tijdens haar vergadering van 10 mei 2005 besliste de commissie voor de Justitie om eveneens het advies van de werkgroep « bio-ethiek » van de Senaat in te winnen over het wetsvoorstel tot reglementering van het gebruik van genetische analyses voor identificatiedoeleinden inzake afstamming (stuk Senaat, nr. 3-97).

Na een inleidende uiteenzetting van de indieners van het wetsvoorstel organiseerde de werkgroep « bio-ethiek » verschillende hoorzittingen met betrekking tot de problematiek van de genetische tests :

— op 20 april 2005 : hoorzitting met professor Jean-Jacques Cassiman, diensthoofd van het Centrum Menselijke Erfelijkheid, KULeuven;

— op 11 mei 2005 : hoorzitting met professor Christine Verellen, kliniekhoud, Unité de génétique médicale, UCL en met de heer Gerd Verschelden, universiteit Gent;

— op 22 juni 2006 : hoorzitting met de heer Gerrit Rauws, directeur bij de Koning Boudewijnstichting.

De inleidende uiteenzetting vindt men terug in hoofdstuk II van dit verslag; de hoorzittingen worden weergegeven in hoofdstuk III.

## II. INLEIDENDE UITEENZETTING DOOR MEVROUW NYSSENS

Mevrouw Nyssens verklaart dat het doel van het wetsvoorstel is een juridische omkadering te bieden aan de DNA-tests. In essentie wordt de verkoop van de zogenaamde « DNA-kits » via het internet verboden en wordt een reglementering voorgesteld voor het uitvoeren van genetische analyses, zowel in het kader van een gerechtelijke procedure als daarbuiten. Het voorstel beperkt de toepassingsfeer voor DNA-tests voor identificatiedoeleinden, dit wil zeggen om een afstammingsprobleem op te lossen of naar aanleiding van een betwisting van de afstamming; eventueel kunnen hieraan gynaecologische doeleinden worden toegevoegd. Dit kan gebeuren naar aanleiding van een procedure van de burgerlijke rechtbank met toepassing van de artikelen 331octies van het Burgerlijk Wetboek, maar ook op initiatief van een vraag van een particulier die een probleem van afstamming wil opgelost zien zonder rechterlijke tussenkomst.

In het voorstel wordt voorzien dat deze tests enkel maar kunnen gebeuren in een erkend centrum voor antropogenetica en dat enkel een arts deze test kan uitvoeren. Mogelijk zijn deze voorwaarden te streng opgevat. Ook de toegang tot dergelijke DNA-tests wordt beperkt tot enerzijds de ouders — of de vader of

mais il est aussi limité dans le temps puisque l'intéressé(e) doit y avoir recours dans un délai déterminé qui est basé sur les délais légaux fixés en la matière : un an à compter de la naissance de l'enfant ou, dans le cas d'une personne majeure, quatre ans à compter de la date à laquelle l'intéressé(e) est devenu(e) majeur(e).

### III. AUDITIONS

#### 1. Audition du professeur Cassiman, chef de service du Centre de génétique humaine de la KU-Leuven

##### a) *Exposé du professeur Cassiman*

Le professeur Cassiman souligne qu'au cours des 10 dernières années, le Centre de génétique humaine de la KU-Leuven a reçu un nombre croissant de demandes d'examen ADN. Le Centre réalise une centaine de tests en moyenne, mais le nombre de demandes est cinq à dix fois plus élevé. La plupart des demandes — environ 90 % du total — visent à déterminer la filiation d'un mineur, mais bien qu'il soit parfaitement possible sur le plan technique d'y donner suite, elles ne satisfont pas toujours aux conditions légales en vigueur. Le juge doit en effet décider s'il est dans l'intérêt de l'enfant de faire effectuer ce test, si les arguments invoqués sont suffisants, etc.

Les tests de paternité sont surtout demandés pour constater médicalement qu'un enfant, qui porte le nom d'un homme dont tout le monde sait qu'il n'est pas le père, a été conçu par un autre homme. Cette constatation médicale est en effet un préalable obligatoire à tout changement de nom. Rares sont les problèmes qui se posent à cet égard, étant donné que toutes les parties concernées savent en fait quel est le problème, mais qu'elles ne peuvent pas le résoudre sans ce test de paternité.

Moins fréquentes sont les contestations de paternité, qui consistent pour une femme à prétendre qu'un homme est le père de son enfant alors que l'homme en question soutient que cela n'est pas possible.

Les 10 % de cas restants concernent des adultes. Il peut s'agir par exemple de deux personnes qui, bien que portant des noms différents, veulent vérifier si elles ne sont pas demi-frères ou demi-soeurs. Les hommes et femmes concernés sont parfois déjà assez avancés en âge et leur seul but est d'obtenir une réponse définitive à la question qu'ils se posent. Un autre cas de figure qui se présente parfois est celui dans lequel un adulte a retrouvé son père présumé et souhaite avoir la confirmation qu'il s'agit bien de son père, bien entendu avec l'accord écrit de l'intéressé. On demande aussi l'accord écrit de la mère, dès lors que la moitié de l'ADN de l'enfant provient du sien et qu'à ce

de la mère — et de la grand-mère, mais weliswaar binnen een bepaalde tijdslimiet die gebaseerd is op de wettelijke termijnen die in dit verband worden gesteld : één jaar na de geboorte van het kind of, in het geval van een meerderjarige, vier jaar vanaf de meerderjarigheid.

### III. HOORZITTINGEN

#### 1. Hoorzitting met professor Cassiman, diensthoofd van het Centrum voor Menselijke Erfelijkheid, KU Leuven

##### a) *Uiteenzetting van professor Cassiman*

Professor Cassiman wijst erop dat gedurende de laatste 10 jaar de vraag naar DNA-onderzoeken in het Centrum voor Menselijke Erfelijkheid van de KU-Leuven stijgt. Gemiddeld zijn er zo'n 100 testen die worden uitgevoerd, maar het aantal aanvragen bedraagt het vijf- of zelfs het tienvoudige. De meeste aanvragen — ongeveer 90 % van het totale aantal — gebeuren om de afstamming te bepalen van een minderjarige, maar hoewel dit technisch perfect mogelijk is voldoen zij niet altijd aan de thans geldende wettelijke criteria. De rechter dient immers te beslissen of een dergelijke test in het belang van het kind is, of er voldoende argumenten zijn en dergelijke.

Vaderschapstesten worden vooral aangevraagd om medisch vast te stellen dat een kind, dat de naam draagt van een man van wie eenieder weet dat het niet de vader is, verwekt werd door een andere man. Pas dan kan immers een naamsverandering plaatsvinden. Hier stellen zich weinig problemen omdat alle betrokken partijen in feite reeds weten wat het probleem is maar dit niet kunnen oplossen zonder deze vaderschapstest.

Minder frequent zijn de betwistingen over het vaderschap, waarbij een dame beweert dat een bepaalde man de vader is van haar kind, terwijl de man beweert dat dit niet kan.

De overige 10 % van de gevallen hebben betrekking op volwassenen. Het kan daarbij gaan om twee personen met een verschillende naam die willen weten of ze al dan niet halfbroers zijn. De betrokken vrouwen en mannen zijn soms al bejaard en hebben slechts één bedoeling : een definitief antwoord krijgen op hun vraag. Een andere situatie is dat een volwassene zijn vermoedelijke vader heeft gevonden en dit, uiteraard met de schriftelijke toestemming van de betrokkene, wil bevestigd zien. Er wordt ook een schriftelijke toestemming van de moeder gevraagd, vermits de helft van het DNA-materiaal van het kind van haar afkomstig is en zij zich derhalve om redenen

titre, elle doit donc, pour des motifs liés au respect de la vie privée, accepter de prêter son concours. Cette dernière autorisation n'est pas toujours évidente à obtenir.

Un nombre croissant de demandes concernent des étrangers et, plus spécialement, des cas de regroupement familial dans lesquels on ne dispose d'aucune preuve du lien de filiation entre un enfant déterminé et la personne qui prétend en être le père ou la mère.

Il arrive de temps à autre d'avoir recours à un test ADN dans le cadre d'une succession : lorsqu'un enfant naturel présomptif prétend avoir droit à une part de l'héritage d'un homme décédé. Cet examen ne nécessite pas forcément de procéder à une exhumation. Lorsque les parents du défunt sont toujours en vie, cela ne s'avère en effet pas nécessaire. Mais si les parents du défunt sont également décédés, quelqu'un devra donner son autorisation pour que l'on puisse procéder à l'exhumation de la dépouille du défunt.

Il est aussi parfois dans l'intérêt de l'enfant de préciser clairement le lien de paternité, par exemple en raison de symptômes médicaux ou psychiatriques. Le médecin traitant doit dans ce cas introduire une demande écrite et démontrer que le test ADN est dans l'intérêt de l'enfant. Cet examen est alors considéré comme un acte médical et peut faire l'objet d'un remboursement par l'INAMI.

Le Centre reçoit aussi un nombre croissant de demandes émanant de France et des Pays-Bas où la législation est beaucoup plus stricte et où il faut parfois attendre des années pour avoir les résultats de ce test.

Une analyse ADN fait généralement suite à un premier contact téléphonique au cours duquel on communique déjà les conditions légales à remplir, comme par exemple une autorisation du tribunal, le cas échéant. Lorsque l'analyse est effectuée dans le cadre d'une affaire judiciaire en cours, toutes les personnes concernées — le père, la mère et l'enfant — se présentent et on leur demande un consentement écrit. Le consentement de l'enfant est donné par la mère. La femme concernée doit en outre désigner l'homme qui doit faire l'objet du test. L'identité est évidemment contrôlée et, lorsqu'il s'agit d'un étranger, on prend également contact avec l'Office des étrangers.

Cela fait cinq ans déjà qu'on ne procède plus par prélèvement sanguin; cette méthode n'est plus requise sur le plan technique et elle est en outre assez traumatisante pour l'enfant et pour la mère. On prélève un peu de muqueuse de la joue, ce qui permet d'obtenir un matériel ADN largement suffisamment. À partir de 15 portions d'ADN, on compare les résultats de la mère, du père et de l'enfant et on vérifie

van privacy bereid moet verklaren om mee te werken. Dit laatste is niet altijd evident.

Meer en meer vragen hebben ook betrekking op vreemdelingen en meer in het bijzonder op gevallen van familiehereniging waar er geen bewijs is dat een bepaald kind daadwerkelijk afstamt van een persoon die beweert de moeder of de vader te zijn.

Af en toe wordt ook DNA-onderzoek gedaan in het kader van erfenskwesties : een vermeend buitenechtelijk kind dat beweert recht te hebben op een deel van de erfenis van een overleden man. Daarbij hoeft deze laatste niet noodzakelijk opgegraven te worden. Wanneer de ouders van de overleden man nog leven is dit immers niet nodig. Als dat niet zo is, moet wel iemand de toestemming voor de opgraving geven.

Soms is het ook in het belang van het kind dat het vaderschap duidelijk wordt bepaald, bijvoorbeeld omwille van medische of psychiatrische indicaties. De behandelende geneesheer moet dan een schriftelijke aanvraag doen en aantonen dat het DNA-onderzoek in het belang is van het kind. In dit geval wordt dit onderzoek beschouwd als een medische behandeling, die kan worden terugbetaald door het RIZIV.

Meer en meer vragen komen ook uit Nederland en Frankrijk, waar de wetgeving veel strenger is en waar men soms jaren moet wachten op het resultaat.

Een DNA-onderzoek wordt meestal opgestart na een telefonisch contact, waarbij reeds de wettelijke voorwaarden worden meegedeeld, zoals bijvoorbeeld een toestemming door de rechtbank in voorkomend geval. Wanneer het onderzoek gebeurt naar aanleiding van een reeds lopende rechtszaak verschijnen alle betrokkenen — vader, moeder en kind — en wordt hen om een schriftelijke toestemming verzocht. De toestemming van het kind wordt gegeven door de moeder. De betrokken vrouw moet bovendien de man aanwijzen als de persoon die moet getest worden. Vanzelfsprekend wordt ook de identiteit gecontroleerd en, wanneer het gaat om een vreemdeling, wordt ook contact opgenomen met de Dienst Vreemdelingenzaken.

Reeds gedurende een vijftal jaren wordt niet meer gewerkt met een bloedafname : dit is technisch niet vereist en werkt bovendien eerder traumatiserend, zowel voor het kind als voor de moeder. Men neemt van de betrokkene wat wangslimvlies af, waarmee men ruim voldoende DNA-materiaal bekomt. Van 15 stukjes DNA worden de resultaten van moeder, vader en kind met mekaar vergeleken en wordt nagegaan of

si la paternité peut être exclue — les tests sont sûrs à 100 % sur ce plan — ou si, au contraire, la paternité est établie, le taux de probabilité étant ici de 99,99 %.

Les tests ont toujours lieu dans un laboratoire agréé par Beltest, de sorte que la traçabilité est tout à fait garantie et que les risques d'erreur sont minimales. Une semaine après le prélèvement, les parties concernées peuvent contacter le laboratoire pour être informées du résultat. Lorsque le test a été effectué dans le cadre d'une procédure judiciaire, le rapport est ensuite envoyé aux avocats et au tribunal, qui disposent d'un délai de quinze jours pour faire part de leurs observations. Dans le cas d'un test ADN effectué chez des adultes, le rapport est envoyé à ceux que les personnes concernées ont désignés.

La procédure se déroule généralement très bien, car les personnes concernées ont hâte de connaître le résultat du test. Dans de nombreux cas, en effet, la décision d'effectuer un test intervient après une longue procédure judiciaire ou au terme d'une longue réflexion. Il ne reste plus qu'à expliquer les limites du test. Dans quelques rares cas, en effet, celui-ci n'offre pas de certitude. Dès lors, dans la pratique, peu de gens font appel à l'accompagnement psychologique qui est mis à leur disposition. Cet accompagnement psychologique est néanmoins important, car il existe des centres où l'on effectue aussi des tests sans qu'un juge l'ait ordonné, pour peu qu'un tiers — souvent le premier passant venu — donne son accord.

Le professeur Cassiman préconise dès lors que tout test d'ADN soit précédé d'une décision judiciaire, permettant de réaliser un filtrage et d'éviter, par exemple, les tests motivés par une curiosité quasi maladive des parents. Il n'en reste pas moins qu'avant d'aboutir à une décision judiciaire, il faut passer par une procédure juridique relativement lourde. On pourrait éventuellement simplifier les choses en autorisant le juge, dans le cas de mineurs d'âge, à décider qu'il est de l'intérêt de l'enfant de procéder à un test ADN.

En ce qui concerne plus spécifiquement la proposition à l'examen, le professeur Cassiman fait remarquer qu'il faut veiller à ne pas interdire dans la loi les examens gynécologiques, qui sont également proposés sur l'Internet, car il n'y a là rien à redire. La loi devrait traiter spécifiquement de la recherche de paternité, et aussi de la recherche de maternité. En effet, les progrès médicaux réalisés dans le domaine du don d'ovule entraîneront probablement, à l'avenir, une multiplication des demandes en recherche de maternité.

het vaderschap kan worden uitgesloten — de tests zijn op dit vlak 100 % waterdicht — of dat er integendeel een vaderschap is — hier is de probabiliteit 99,99 %.

De tests gebeuren steeds in een laboratorium dat erkend is door Beltest, zodat de procedure volledig traceerbaar is en de kans op fouten minimaal is. Een week na de afname van het staal mogen de betrokken partijen contact opnemen om het resultaat te kennen. Het verslag wordt vervolgens opgestuurd naar de advocaten en de rechtbank, wanneer het gaat om een rechtszaak. Zij krijgen 14 dagen om hun opmerkingen te geven. Wanneer het gaat om een DNA-test bij volwassenen, wordt het verslag opgestuurd naar diegenen die de betrokkenen hebben aangeduid.

Deze procedure verloopt meestal zeer vlot omdat de betrokken personen zeer snel het resultaat van de test willen kennen. Vaak is hieraan immers een lange juridische procedure voorafgegaan of werd lang nagedacht alvorens de beslissing te nemen om de test te laten uitvoeren. Enkel de beperkingen van de test moeten worden uitgelegd. In zeldzame gevallen geeft de test immers geen zekerheid. In de praktijk blijken weinig mensen dan ook een beroep te doen op de psychologische begeleiding, die wel voorhanden is. Deze psychologische begeleiding is niettemin wel belangrijk omdat in andere centra men immers tests uitvoert ook zonder dat een rechter hiertoe de opdracht heeft gegeven en volstaat dat een derde persoon — vaak een toevallige voorbijganger — zijn akkoord verleend voor de test.

Professor Cassiman is dan ook voorstander van een rechterlijke beslissing alvorens tot een DNA-test over te gaan omdat hierdoor op voorhand reeds bepaalde gevallen — soms is er bijvoorbeeld sprake van een bijna ziekelijke nieuwsgierigheid van de ouders — worden uitgefilterd. Dit neemt niet weg dat het een relatief zware juridische procedure vergt alvorens een rechterlijke beslissing te bekomen. Dit zou eventueel kunnen vereenvoudigd worden door, in het geval van minderjarigen, aan de jeugdrechter de bevoegdheid te verlenen om te beslissen dat het in het belang van het kind is dat een DNA-test wordt uitgevoerd.

Wat meer specifiek het voorliggend wetsvoorstel betreft, merkt professor Cassiman op dat men moet opletten om gynaecologisch onderzoek, dat eveneens via het internet wordt aangeboden, niet door een wet te verbieden. Hiermee is immers niks fout. De wet zou specifiek moeten gaan over vaderschapsonderzoek en ook over het moederschapsonderzoek. De medische vooruitgang op het vlak van eiceldonatie maakt immers dat men in de toekomst wellicht meer zal worden geconfronteerd met onderzoeken naar het moederschap.

L'article 4 dispose qu'une analyse génétique à des fins d'identification ne peut pas rechercher d'informations sur la santé ou sur les autres caractéristiques personnelles de l'intéressé. Toutefois, si l'on souhaite calculer la probabilité, il peut être important de connaître l'hérédité ethnique de la personne concernée. En outre, dans le cas où il apparaîtrait qu'un père présumé ne serait finalement pas le père, les données en question peuvent aussi servir à déterminer si la personne concernée n'est peut-être pas un frère du père.

On peut déduire de l'article 6 que le père peut demander seul le test ADN d'un enfant mineur. Techniquement parlant, on peut se passer de la mère, mais la probabilité sera nettement plus élevée si la mère collabore à l'examen ou donne à tout le moins son autorisation écrite. Dans le cas contraire, il serait porté atteinte à sa vie privée.

Selon le professeur Cassiman, les délais prévus à l'article 7 de la loi proposée sont beaucoup trop stricts. La proposition de loi fixe le délai dans lequel une analyse génétique peut être demandée, soit à quatre ans à dater de la majorité de l'enfant lorsque la demande émane de l'enfant majeur, soit à l'année de la naissance de l'enfant, lorsque la demande émane des père et mère ou de l'un d'entre eux. Cela signifie, par exemple, qu'un père d'âge moyen qui nourrirait des doutes sur sa paternité ne pourrait plus demander que des tests génétiques soient effectués, ou que deux demi-frères présumés ne pourraient plus faire vérifier leur lien de parenté éventuel à un âge avancé. C'est exagéré. Si les tests génétiques permettent de résoudre un problème familial, il n'y a aucune raison de ne pas les autoriser. De plus, il ne faut pas oublier que les tests ADN n'existent que depuis une dizaine d'années.

Concernant l'article 8, § 2, le professeur Cassiman répète que la procédure actuelle devant le tribunal civil donne entière satisfaction, bien qu'un peu lourde peut-être pour les intéressés. C'est la raison pour laquelle il propose d'attribuer éventuellement la compétence en la matière au juge de la jeunesse.

Les échantillons sanguins auquel il est fait référence à l'article 9 de la proposition de loi ne sont plus utilisés depuis déjà un certain temps. À l'heure actuelle, on prélève de la muqueuse buccale, ce qui est moins traumatisant et pour la mère et pour l'enfant. Pour continuer à garantir la qualité des tests ADN, il serait sans doute utile de prévoir, à l'article 9, § 2, que les laboratoires soient accrédités, qu'ils justifient d'une expérience, et qu'ils soient agréés sur cette base.

L'article 11 risque de ralentir la procédure. Déjà à l'heure actuelle, de nombreuses demandes de recherche de paternité sont rejetées par le tribunal. Il n'est donc pas nécessaire que l'échantillon soit prélevé par

In artikel 4 wordt gesteld dat bij een genetische analyse voor identificatiedoeleinden geen informatie mag worden verzameld over de gezondheid en andere persoonlijke kenmerken van de persoon. Indien men echter de waarschijnlijkheid wil berekenen kan het belangrijk zijn te weten wat de etnische achtergrond is van die persoon. Bovendien kunnen deze gegevens ook nuttig zijn om, wanneer mocht blijken dat een vermeende vader dit uiteindelijk niet zou zijn, na te gaan of de betrokkene misschien een broer is van de vader.

Uit artikel 6 kan worden afgeleid dat alleen de vader om een DNA-test van een minderjarig kind kan verzoeken. Technisch gesproken is een en ander wel mogelijk zonder de moeder, maar de probabilliteit zal veel hoger liggen wanneer de moeder meewerkt aan het onderzoek of tenminste haar schriftelijke toestemming verleent. Anders zou haar privacy worden geschonden.

Professor Cassiman vindt de termijnen die worden bepaald in artikel 7 van het wetsvoorstel veel te strikt. De termijn waarbinnen een genetische analyse wordt gevraagd wordt door het wetsvoorstel vastgesteld op ofwel vier jaar na het bereiken van de meerderjarigheid wanneer het verzoek uitgaat van het kind, ofwel één jaar na de geboorte van het kind wanneer het verzoek uitgaat van de ouders of van één van hen. Dit zou bijvoorbeeld betekenen dat, wanneer een vader op middelbare leeftijd begint te twijfelen over zijn vaderschap, geen genetische tests meer mogelijk zijn of dat twee vermeende halfbroers hun familiale band op later leeftijd niet meer kunnen verifiëren. Dit gaat te ver. Wanneer men op die manier een familiaal probleem kan oplossen, is er immers geen reden om dit niet te doen. Men moet bovendien rekening houden met het feit dat DNA-tests nog maar een tiental jaren in gebruik zijn.

Wat artikel 8, § 2, betreft, herhaalt professor Cassiman dat de thans geldende procedure voor de burgerlijke rechtbank bevredigend werkt, hoewel ze mogelijk wat te zwaar is voor de betrokkenen. Daarom stelt hij voor om eventueel de jeugdrechter hiervoor bevoegd te maken.

Bloedmonsters, naar dewelke wordt verwezen in artikel 9 van het wetsvoorstel, zijn al een tijdje in onbruik. Nu werkt men met wangslimvlies, wat zowel voor de moeder als voor het kind minder traumatisch is. Om de kwaliteit van de DNA-tests te blijven garanderen, is het wellicht aangewezen om in § 2 van artikel 9 te vermelden dat de laboratoria moeten geaccrediteerd zijn, een bewijs leveren van ervaring en op basis daarvan erkend worden.

Artikel 11 zou kunnen leiden tot een trage procedure. Op vandaag worden immers al heel wat aanvragen inzake vaderschap uitgefilterd door de rechtbank. Het is dan ook niet noodzakelijk dat de

un médecin. Une fois les conditions d'examen fixées, la réalisation d'un test est une tâche purement exécutive qui peut également être effectuée par un autre établissement qu'un centre génétique.

De même, il n'est pas nécessaire, comme le prévoit l'article 12, que les échantillons soient prélevés par un médecin. Il suffit que le prélèvement soit réalisé sous contrôle médical.

Il semble également un peu exagéré de prévoir que les résultats de l'analyse génétique sont communiqués par le médecin concerné au cours d'un entretien particulier. Dans la plupart des cas, il s'agit d'un problème connu : on souhaite par exemple donner à l'enfant le nom du père biologique. Il n'y a dès lors aucune objection à ce que le résultat soit communiqué par téléphone. Il doit bien entendu être possible, si cela s'avère nécessaire, de discuter des résultats obtenus avec le médecin concerné, mais il semble exagéré de rendre l'entretien obligatoire.

Pour finir, le professeur Cassiman relève que, selon l'article 17 de la proposition de loi, seuls ceux qui proposent des tests en violation des conditions prévues sont passibles d'une amende, et pas ceux qui les demandent. Il ne voit pas comment on pourrait par exemple punir en Belgique quelqu'un qui propose un test depuis la Suisse ou les États-Unis par le biais de l'Internet, d'autant que celui qui le demande jouit de toute façon de l'impunité.

#### *b) Échange de vues*

Mme Nyssens déduit de l'exposé du professeur Cassiman que certaines conditions figurant dans la proposition de loi sont peut-être trop sévères et que les contours d'une législation relative aux analyses génétiques doivent être plutôt larges. Mais alors la question est de savoir pourquoi certaines demandes légitimes sont rejetées aux Pays-Bas et en France par exemple, ce qui oblige les intéressés à s'adresser à un laboratoire belge.

Le professeur Cassiman répond qu'en France par exemple, il est très difficile d'obtenir l'autorisation d'effectuer des tests ADN, même s'il s'agit d'adultes. Si toutes les personnes concernées donnent leur accord pour un tel test, il n'y a pas d'objection légale à ce que le test puisse se faire en Belgique. Quant aux Pays-Bas, les procédures y sont très longues, ce qui pousse souvent les intéressés à se tourner vers la Belgique.

L'intervenant pense qu'il est important pour tout le monde de connaître sa filiation et qu'une législation sur les analyses génétiques doit dès lors être conçue en termes plutôt larges, surtout que de plus en plus de gens sont au courant des possibilités médico-techni-

staalname door een geneesheer gebeurt. Eens de voorwaarden van het onderzoek vastliggen, is het verrichten van een test een louter uitvoerende taak die ook door een andere instelling dan een genetisch centrum kan worden gedaan.

Ook in artikel 12 is het niet noodzakelijk dat de afname van een monster gebeurt door een arts. Wanneer dit onder diens toezicht gebeurt, is dit reeds voldoende.

Het meedelen van de resultaten van de genetische analyse tijdens een persoonlijk onderhoud met de betrokken arts lijkt eveneens wat overdreven. In de meeste gevallen gaat het om een gekend probleem : men wil bijvoorbeeld de naam van het kind aanpassen aan de biologische vader. Er is dan ook geen enkel probleem om het resultaat telefonisch mee te delen. Vanzelfsprekend moet het mogelijk zijn om desgewenst de bekomen resultaten te bespreken met de betrokken arts, maar het lijkt overdreven dit verplicht te maken.

Ten slotte merkt professor Cassiman op dat, volgens artikel 17 van het wetsvoorstel, enkel diegenen die tests aanbieden zonder te voldoen aan de gestelde voorwaarden kunnen beboet worden, maar niet diegenen die tests vragen. Hij ziet niet goed in hoe men bijvoorbeeld een aanbieder van een test uit Zwitserland of de Verenigde Staten via het internet in België zou kunnen beboeten, zeker niet wanneer diegene die de test vraagt hoe dan ook onbestraft blijft.

#### *b) Gedachtewisseling*

Mevrouw Nyssens leidt uit de uiteenzetting van professor Cassiman af dat sommige voorwaarden die in het wetsvoorstel worden gesteld mogelijk te streng zijn en dat wetgeving over de genetische analyses eerder ruim moet worden opgevat. Zij vraagt zich dan wel af hoe het komt dat bepaalde legitieme vragen in bijvoorbeeld Nederland of Frankrijk worden afgewezen en dat de betrokkenen een beroep doen op een Belgisch laboratorium.

Professor Cassiman antwoordt dat het bijvoorbeeld in Frankrijk heel moeilijk is om de toelating te bekomen voor DNA-tests, zelfs voor volwassenen. Wanneer alle betrokkenen hun akkoord verlenen voor een dergelijke test, is er geen wettelijk bezwaar dat dit in België wel zou kunnen. In Nederland blijken de procedures dan weer zeer lang te zijn, zodat de betrokkenen vaak hun toevlucht nemen tot een test in België.

Hij meent dat het voor iedereen belangrijk is om zijn afstamming te kennen en dat een wetgeving over genetische analyses dan ook eerder ruim dient opgevat te worden, zeker nu meer en meer mensen op de hoogte zijn van de actuele medisch-technische moge-

ques qui existent dans ce domaine. Il faut dès lors ouvrir autant que possible ces possibilités, sans pour autant qu'un test puisse être autorisé en toutes circonstances. La pratique actuelle montre que, lorsqu'il s'agit de mineurs, soit dans environ 90 % des cas, le recours au juge constitue un très bon filtre permettant de vérifier dans quels cas un test peut s'avérer utile. L'intervenant est favorable au statu quo; il vaut mieux laisser la décision au juge, plutôt qu'à un centre génétique.

Mme Van de Castele souligne que l'anonymat des donneurs de gamètes est actuellement l'objet de tout un débat. Elle-même est favorable à cet anonymat, mais dans certains cas, d'un point de vue purement médical, il peut être vital pour un enfant de connaître sa filiation. Ce type de test se situe en dehors de toute procédure juridique. Ne faut-il pas que la législation relative aux tests ADN offre également cette possibilité et autorise éventuellement le recours à des tests génétiques à d'autres fins ?

Par ailleurs, elle constate qu'il existe un décalage entre ce qui est autorisé par la législation et la réalité du terrain, en ce sens que des tests ADN sont désormais disponibles sur le marché. Faut-il légiférer en l'espèce ?

Le Professeur Cassiman reconnaît qu'à terme, il faudra élaborer un vaste cadre légal régissant l'ensemble des tests génétiques. Il est d'avis que, sur le plan purement médical, l'établissement de la paternité n'a d'intérêt que dans un nombre limité de cas, à savoir lorsqu'un enfant présente un problème médical. On peut alors poser un diagnostic et proposer un remède. De ce point de vue, une analyse génétique n'a d'utilité que s'il apparaît que l'homme en question a encore d'autres enfants qui peuvent être confrontés au même problème médical. Une simple conversation avec lui peut d'ailleurs rendre le test génétique superflu.

Mme De Schamphelaere demande si la proposition de loi à l'examen couvre l'ensemble des tests génétiques.

Mme Nyssens répond que sa proposition de loi vise uniquement les tests génétiques à des fins d'identification en matière de filiation et non les tests ADN pratiqués à des fins médicales.

M. Vankrunkelsven indique que, d'après des experts, 10 % de personnes environ n'auraient pas de lien de descendance avec les personnes avec qui elles pensent en avoir un. Cela ne fera sans doute qu'aiguïser les curiosités, d'autant que l'on dispose aujourd'hui des moyens techniques nécessaires à

liijkheden op dit vlak. Men moet deze mogelijkheden dan ook zoveel als mogelijk openhouden, wat niet betekent dat men in alle gevallen zomaar een test kan toestaan. De praktijk van vandaag leert dat, wanneer het gaat om minderjarigen — en dit beslaat zowat 90 % van alle gevallen —, de tussenkomst van de rechter een zeer goede filter is om enkel die gevallen toe te laten waarvoor een test zinvol is. Hij pleit ervoor om deze situatie ook zo te laten : het is beter dat een rechter beslist dan dat een genetisch centrum deze beslissing moet nemen.

Mevrouw Van de Castele wijst erop dat er een ganse discussie aan de gang is over de anonimiteit van donoren van gameten. Zijzelf is hiervan een voorstander, maar in sommige gevallen kan het, vanuit louter medisch oogpunt bekeken, van levensbelang zijn dat een kind weet van wie het afstamt. Een dergelijke test staat buiten elke juridische procedure. Moet de wetgeving over DNA-tests ook niet deze mogelijkheid bieden en eventueel ook toelaten dat genetische tests voor andere doeleinden worden gebruikt ?

Verder stelt zij vast dat er een kloof gaapt tussen wat wettelijk mogelijk is en de DNA-tests die verkrijgbaar zijn op de markt. Moet hier wetgevend worden opgetreden ?

Professor Cassiman is het ermee eens dat, op termijn, een breed wettelijk kader in het leven moet worden geroepen voor alle genetische tests. Wat de louter medische invalshoek betreft, zijn er zijns inziens slechts een beperkt aantal gevallen waar de vaststelling van het vaderschap een rol kan spelen : wanneer een kind een medisch probleem heeft, kan hiervoor een diagnose worden gesteld en een remedie worden geboden. Een genetische analyse is dan slechts nuttig wanneer zou blijken dat de betrokken man nog andere kinderen heeft die met dezelfde medische problematiek kunnen worden geconfronteerd. Een eenvoudig gesprek met deze man kan een genetische test overigens overbodig maken.

Mevrouw De Schamphelaere vraagt of alle genetische tests onder het wetsvoorstel vallen.

Mevrouw Nyssens antwoordt dat haar wetsvoorstel enkel de genetische tests in het kader van de afstamming beoogt en dat DNA-tests om medische redenen er niet onder vallen.

De heer Vankrunkelsven wijst erop dat, volgens deskundigen, ongeveer 10 % van de mensen niet afstammen van de personen van wie ze denken dat ze afstammen. De nieuwsgierigheid hieromtrent zal dan ook wellicht alleen maar toenemen, zeker nu de technische middelen bestaan om de afstamming te



l'identification des filiations. Est-il opportun de continuer à subordonner la réalisation de ce type d'analyse génétique à la décision d'un tribunal? L'intervenant estime qu'il serait préférable de prévoir un cadre légal pour ces tests en dehors de toute intervention du juge.

Selon lui, il serait utile aussi de légiférer en ce qui concerne le dépistage d'affections héréditaires. Comme certains tests — plus ou moins fiables — sont disponibles à cet effet sur l'Internet, la curiosité des gens ne pourra ici aussi que s'intensifier. Dans quel sens faudrait-il éventuellement légiférer?

Le Professeur Cassiman pense qu'il est très difficile pour un centre de génétique humaine de refuser un test à certaines personnes. Cela n'entre pas dans le cadre de sa mission; les généticiens ne sont pas formés pour cela. On risque d'être confronté très souvent à des problèmes relationnels, par exemple lorsqu'un homme présume ne pas être le père de l'enfant de sa partenaire et veut en avoir le cœur net en recourant à un test, le cas échéant sans le consentement de la mère. Dans certains cas, la demande d'un test ADN peut être motivée par des questions d'héritage. Il vaut mieux qu'un tribunal détermine préalablement dans quels cas une analyse génétique est nécessaire ou souhaitable. Lorsque l'intervention du tribunal n'est pas prévue — par exemple pour un test ADN chez des adultes —, il est essentiel que tous les intéressés donnent leur consentement à la réalisation de ce test. Ce point n'est toutefois pas encore réglé par la loi.

S'agissant des analyses génétiques motivées par des raisons de dépistage d'affections héréditaires, l'intervenant estime qu'elles ne devraient jamais être autorisées sans que des informations aient été fournies au préalable et que les résultats fassent l'objet d'un entretien personnel *a posteriori*.

Mme De Schamphelaere doute qu'une analyse génétique puisse résoudre des problèmes relationnels. S'il apparaît, par exemple, après un certain temps, qu'un homme n'est pas le père de l'enfant de sa partenaire, il n'a de toute façon plus la possibilité de contester la paternité suivant les règles du Code civil. Selon elle, cela ne pourra qu'aggraver les problèmes psychologiques.

Le Professeur Cassiman n'est pas de cet avis. Il arrive que des adultes, souvent à un âge avancé, sollicitent un test ADN dans le but de savoir avec certitude s'ils sont des demi-frères, par exemple. Leur seul objectif est, en dehors de toute considération d'héritage, de dissiper le doute qui les habite depuis si longtemps.

controleren. Is het nog wel houdbaar van een procedure voor de rechtbank te handhaven als voorwaarde om zo'n genetische analyse uit te voeren? Het lijkt spreker eerder aangewezen om een wettelijke omkadering aan te bieden voor deze tests, zonder tussenkomst van de rechter.

Tevens acht hij het nuttig dat een wettelijke regeling ook een oplossing biedt voor erfelijke aandoeningen. Vermits sommige tests — de ene al meer betrouwbaar dan de andere — hiervoor worden aangeboden via het internet, zal ook hier de nieuwsgierigheid van mensen immers enkel maar toenemen. In welke richting dient een eventuele regeling dan te gaan?

Professor Cassiman meent dat het heel moeilijk is om, als centrum voor menselijke erfelijkheid, bepaalde mensen een test te weigeren. Dit is immers niet de taak van een dergelijk centrum; genetici zijn hiervoor niet opgeleid. Men dreigt heel vaak geconfronteerd te worden met relationele problemen, bijvoorbeeld wanneer een man een vermoeden heeft dat hij niet de vader is van een kind van zijn partner en dit, desgevallend zonder de toestemming van de moeder, wil laten testen. In sommige gevallen zijn erfeniskwesties de aanleiding voor het DNA-onderzoek. Het is beter dat een rechtbank vooraf uitmaakt voor welke gevallen een genetische analyse nodig of wenselijk is. In de gevallen waarbij de tussenkomst van de rechtbank niet voorzien is — bijvoorbeeld bij DNA-onderzoek bij volwassenen — is het heel belangrijk dat alle betrokkenen hun toestemming geven voor dit onderzoek. Dit is vandaag echter niet wettelijk geregeld.

Wat genetische analyses in verband met erfelijke aandoeningen betreft, meent hij dat dit nooit kan zonder voorafgaande informatie en zonder een bespreking van de resultaten achteraf in een persoonlijk onderhoud.

Mevrouw De Schamphelaere betwijfelt of een genetische analyse relationele problemen kan oplossen. Wanneer bijvoorbeeld na verloop van tijd zou blijken dat een man niet de vader is van het kind van zijn partner, kan hij het vaderschap hoe dan ook niet meer betwisten volgens de regels van het Burgerlijk Wetboek. De psychologische problemen lijken haar hierdoor alleen maar groter op te worden.

Professor Cassiman betwist deze zienswijze. In sommige gevallen vragen volwassen mensen, vaak op gevorderde leeftijd, bijvoorbeeld om een DNA-onderzoek om met zekerheid te weten of ze bijvoorbeeld halfbroers zijn. Hun enige bedoeling is om de onzekerheid waarmee ze al zo lang leven op te heffen, zonder dat hierbij erfeniskwesties te pas komen.

**2. Audition de la professeur Christine Verellen, chef de clinique, Unité de génétique médicale, UCL, et de M. Gerd Verschelden, Vakgroep burgerlijk recht, Université de Gand**

*a) Exposé de la professeur Verellen*

La professeur Verellen déclare se réjouir de l'existence de la proposition de loi dans la mesure où depuis l'invention des tests génétiques, on ne savait pas très bien quelle attitude adopter à leur égard. En pratique, l'attitude a été inspirée par l'expérience accumulée sur le terrain, par les avis des juristes et par l'intérêt de l'enfant. La Convention relative aux droits de l'enfant prévoit en effet que chaque enfant a le droit, dans la mesure du possible, de connaître ses parents.

L'intervenante souligne que, si elle ne considère pas la paternité biologique comme déterminante, elle n'en a pas moins toujours été favorable aux tests génétiques de paternité, du moins pour autant qu'ils soient réalisés dans l'intérêt de l'enfant et non pas à des fins lucratives. C'est ainsi, notamment, qu'aucune demande de test transmise par courrier postal n'est acceptée. L'on doit en effet pouvoir disposer d'un minimum d'informations.

En ce qui concerne l'UCL, la plupart des intéressés prennent contact, par téléphone, avec un médecin qui ne sera pas nécessairement celui qui procédera en dernier ressort à l'analyse. On peut se faire ainsi une première idée des motivations et expliquer en gros en quoi consistent les procédures et les usages en vigueur. Un test n'est pratiqué que si l'enfant en question n'a pas encore atteint l'âge d'un an et que si la mère et le père présumé ont donné tous deux leur consentement. On demande en outre qu'une personne de référence — un membre de la famille, un médecin ou un avocat — explique la finalité du test de paternité. L'expérience apprend en effet qu'il est souhaitable qu'outre le père présumé, la mère et l'enfant concerné, une tierce personne soit au courant du test. Vient ensuite un entretien avec tous les intéressés, dont la présence physique est requise pour que l'on puisse se faire une première idée et s'assurer qu'il ne peut y avoir aucune supercherie. Deux échantillons sont prélevés sur le père présumé, ce qui permet d'exclure d'éventuelles erreurs ou substitutions. Il est possible de déterminer aussi la filiation paternelle en comparant l'ADN de la personne testée à celui de l'enfant, si la mère est connue.

Dès sa conception, l'enfant reçoit la moitié de son patrimoine génétique de son père et l'autre moitié, de sa mère. Certains gènes déterminent des caractéristiques essentielles, comme les yeux, les mains, la fonction cardiaque, etc. Il y a toutefois des zones de l'ADN qui ne sont pas déterminantes, qui n'ont de prime abord aucune fonction précise et qui diffèrent

**2. Hoorzitting met professor Christine Verellen, kliniekhoofd, Unité de génétique médicale, UCL en met de heer Gerd Verschelden, Vakgroep burgerlijk recht, Universiteit Gent**

*a) Uiteenzetting van professor Verellen*

Professor Verellen verklaart verheugd te zijn over het wetsvoorstel omdat het, sedert het ontstaan van de genetische tests, niet geheel duidelijk was welke houding men hierrond diende aan te nemen. In de praktijk werd de houding bepaald door de ervaring die men op het terrein heeft opgedaan, door de adviezen van juristen en door te handelen in het belang van het kind. In het Verdrag betreffende de rechten van het kind staat immers dat elk kind, in de mate van het mogelijke, het recht heeft om zijn ouders te kennen.

Spreekster onderstreept dat het biologische vaderschap niet allesbepalend is, maar niettemin heeft zij zich steeds positief opgesteld ten aanzien van genetische tests inzake het vaderschap, voor zover tenminste deze het belang van het kind vooropstelden en de tests niet gebeurden uit winstbejag. Zo worden bijvoorbeeld geen tests aanvaard wanneer deze per post worden aangevraagd. Men moet immers over een minimum aan informatie kunnen beschikken.

Wat de UCL betreft nemen meestal de betrokkenen telefonisch contact op met een geneesheer, die evenwel niet de arts zal zijn die de uiteindelijke analyse doet. Daarbij verkrijgt men reeds een eerste indruk van de motieven en worden de gehanteerde procedures en handelingen in het kort uitgelegd. Een test wordt alleen gedaan wanneer het betrokken kind de leeftijd van 1 jaar nog niet heeft bereikt en voor zover de moeder en de vermoedelijke vader beiden hun akkoord hebben betuigd. Men vraagt bovendien dat een referentiepersoon — een familielid, een arts of een advocaat — het doel van de vaderschapstest zou uiteenzetten. De ervaring leert immers dat het wenselijk is dat, naast de vermoedelijke vader, de moeder en het betrokken kind, ook een ander persoon op de hoogte is van de test. Vervolgens is er een onderhoud met de betrokkenen, die allen fysiek aanwezig moeten zijn opdat men toch een eerste indruk krijgt van het gezicht en er dus geen bedrog kan plaatsvinden. Er worden van de vermoedelijke vader twee stalen genomen om eventuele vergissingen en verwisselingen uit te sluiten. Op basis van de vergelijking van het DNA tussen de geteste persoon en het kind kan men, als de moeder gekend is, ook de vaderlijke afstamming bepalen.

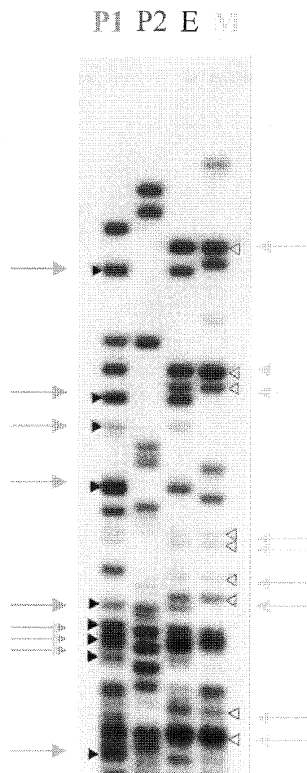
Van bij de verwekking ontvangt elk kind de helft van het genetisch materiaal van de vader en voor de andere helft van de moeder. Sommige genen zijn bepalend voor belangrijke zaken, zoals de ogen, de handen, de hartfunctie enzovoort. Sommige zones in het DNA zijn dit echter niet, hebben op het eerste gezicht geen duidelijke functie en verschillen van

d'un individu à l'autre. C'est en comparant les gènes caractéristiques que l'on peut déterminer si telle ou telle personne est ou non le père de tel ou tel enfant. Ce qui est possible pour ce qui est du père l'est évidemment pour ce qui est de la mère : il arrive que l'Office des étrangers demande, dans le cadre d'un regroupement familial, de vérifier si le lien de maternité présumé existe bel et bien.

L'exemple ci-dessous montre comment on effectuait jadis une comparaison des ADN. Dans le cas visé, il était question d'un enfant vivant dans un ménage composé de deux hommes et d'une femme. L'entente entre ces trois personnes était excellente, mais l'enfant souhaitait savoir lequel des deux hommes était son père biologique. Le pédopsychiatre estima qu'un test de paternité était nécessaire en l'espèce au bien-être mental de l'enfant. L'on compara dès lors l'ADN de la mère (M) et celui de l'enfant (E) à l'ADN de chacun des deux pères potentiels (P1 et P2). Les flèches indiquent les éléments du patrimoine génétique de l'enfant qui concordent avec ceux de la mère et avec ceux du véritable père; il est clair que le véritable père est P1. Il n'y a en effet pas la moindre concordance avec le patrimoine génétique de P2.

persoon tot persoon. Het is op basis van de vergelijking van de kenmerkende genen dat men kan uitmaken of deze of gene persoon al dan niet de vader is van het kind. Vanzelfsprekend geldt dit ook voor de moeder: soms vraagt de Dienst Vreemdelingenzaken om de correctheid van de vermeende moederschapband na te gaan in het kader van een familiehereniging.

Onderstaand voorbeeld geeft aan hoe zo'n DNA-vergelijking in de praktijk vroeger gebeurde. Het ging om een kind in een gezin van twee mannen en één vrouw. Er was een zeer goede verstandhouding tussen deze drie personen, maar het kind wenste te weten wie van beide mannen zijn biologische vader was. De kinderpsychiater vond een vaderschapstest in dit geval nodig voor het geestelijk welzijn van het kind. Men heeft dan ook het DNA-materiaal van de moeder (M) en het DNA van het kind (E) met het DNA-materiaal van twee eventuele vaders (P1 en P2) vergeleken. De pijlen geven de overeenkomsten in het DNA-materiaal van het kind met dat van de moeder en van de echte vader aan; het is duidelijk dat dat in dit geval P1 is. Er is immers geen overeenstemming met het genetisch materiaal van P2.

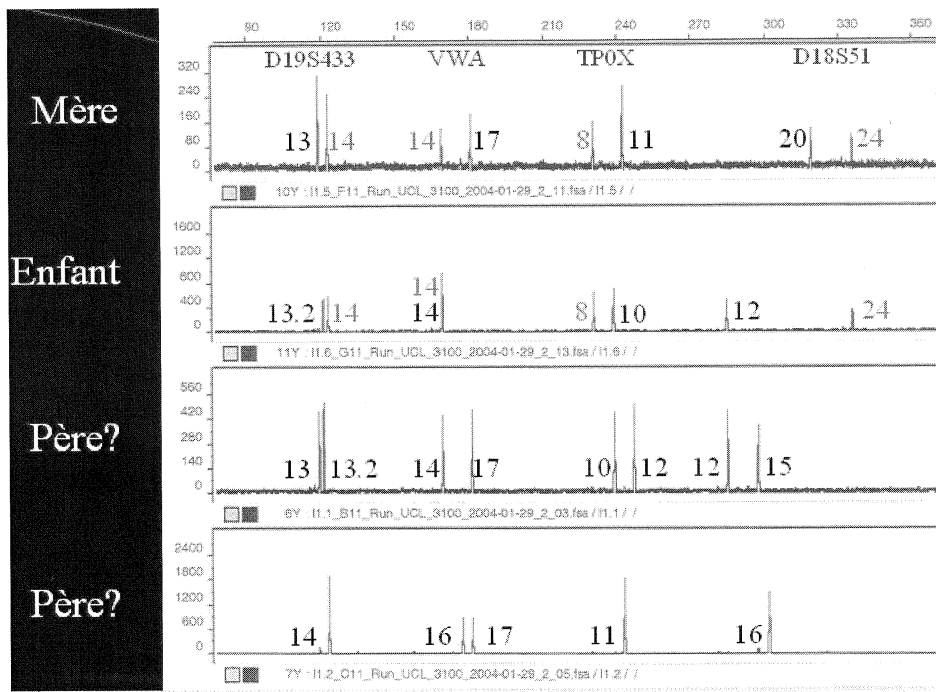


Les évolutions qui ont eu lieu en science médicale ont toutefois permis de perfectionner les méthodes utilisées aux fins des tests. On peut effectuer maintenant des analyses séparées ne nécessitant aucune comparaison des patrimoines génétiques et on peut mesurer séparément diverses caractéristiques génétiques. Il est clair, dans l'exemple ci-dessous, que c'est non pas la dernière mais l'avant-dernière personne

De huidige methodes zijn evenwel meer geavanceerd als gevolg van de evoluties in de medische wetenschap. Men kan nu aparte analyses maken zonder dat een vergelijking van het DNA-materiaal nodig is en verschillende kenmerkende genetische eigenschappen los van mekaar meten. In onderstaand voorbeeld is het duidelijk dat niet de laatste maar wel de voorlaatste persoon de vader is omdat de bepalende

soumise au test qui est le père, étant donné que les caractéristiques déterminantes de son ADN concordent avec celles de l'enfant.

kenmerken uit het DNA-materiaal van het kind ermee overeenstemmen.



Le tableau ci-dessous donne les valeurs sous forme numérique :

In onderstaande tabel worden deze waarden op een numerieke wijze weergegeven :

STR	Mère		Enfant n°2		Père n°1		Allèle paternel compatible	Fréquence allélique maximale
D8S1179	10	15	12	15	12	15	12	0,3252
D21S11	31.2	31.2	28	31.2	28	29	28	0,2521
D7S820	10	11	10	11	8	11	11	0,2722
CSF1PO	12	12	12	12	12	12	12	0,3281
D3S1358	16	17	16	17	16	18	16	0,2536
TH01	9	9	8	9	7	8	8	0,2908
D13S317	8	12	12	12	11	12	12	0,3080
D16S539	9	13	9	12	9	12	12	0,3195
D2S1338	21	23	16	23	16	21	16	0,1734
D19S433	13	14	13.2	14	13	13.2	13.2	0,3410
VWA	14	17	14	14	14	17	14	0,2450
TPOX	8	11	8	10	10	12	10	0,5330
D18S51	20	24	12	24	12	15	12	0,1676
Amelo	XX		XY		XY			
D5S818	11	12	11	12	11	11	11	0,3926
FGA	21	22	21	23	23	23	23	0,1691

Cette méthode permet à une personne de demander que l'on mesure son profil ADN et de faire comparer celui-ci à un autre par une tierce personne de manière à pouvoir tirer les conclusions qui s'imposent à propos de la filiation, puisque tous les laboratoires de France, de Belgique et des États-Unis utilisent les mêmes méthodes et mesurent les mêmes caractéristiques génétiques.

Les tests relatifs à la filiation peuvent être pratiqués sur des adultes, des mineurs, des enfants de moins d'un an et même sur un fœtus. Le professeur Verellen souligne que les tests sur fœtus sont de plus en plus fréquents et que la proposition de loi à l'examen, qui offre un cadre particulièrement clair pour les généticiens et qui fournit des réponses à plusieurs questions épineuses, n'aborde pas ce problème. C'est important parce que les demandes sont de plus en plus nombreuses et parce qu'il arrive qu'une femme enceinte ait décidé de recourir à une interruption de grossesse avant que le fœtus ait atteint l'âge de 10 semaines au cas où telle personne en serait le père et de poursuivre sa grossesse au cas où ce serait une autre. On peut se demander s'il n'y a pas lieu de légiférer à cet égard.

Le test génétique qui peut être pratiqué sur un fœtus se fait au moyen d'une biopsie trophoblastique, soit d'une amniocentèse quand il a atteint 16 semaines.

La professeur Verellen est tout à fait d'accord avec la proposition de loi n° 3-97 en ce qui concerne les tests génétiques sur les enfants de moins d'un an et les enfants de 1 à 18 ans. En ce qui concerne les adultes, elle trouve cependant trop stricte la condition énoncée à l'article 7, § 2, de la proposition de loi, selon laquelle la demande d'analyse génétique émanant de l'enfant majeur doit être introduite dans les quatre ans de sa majorité. En pratique, les tests de paternité sont souvent effectués sur des adultes consentants, généralement après un entretien avec un psychologue. Ces tests ont une grande importance pour la structure familiale. Elle trouve dès lors que la limite d'âge absolue de 22 ans est trop stricte, d'autant plus que, dans certains cas, la demande de réalisation du test n'est accueillie favorablement qu'après s'être heurtée à un refus initial.

Les tests génétiques sur la dépouille de défunts ne posent guère de problèmes en pratique, parce que l'autorisation nécessaire est généralement donnée par une instance judiciaire.

L'on constate que certaines sociétés — y compris depuis peu des sociétés belges — font de la publicité sur internet pour un test génétique qui s'effectue au moyen d'un prélèvement de salive. Ce test génétique

Deze methode laat toe dat een persoon vraagt om zijn of haar DNA-profiel te meten en dat eventueel een derde persoon dit vergelijkt met een ander DNA-profiel en daaruit de gepaste conclusies trekt op het vlak van afstamming, vermits alle laboratoria in Frankrijk, in België en in de Verenigde Staten dezelfde methodes gebruiken en dezelfde kenmerkende genetische eigenschappen meten.

Tests met betrekking tot de afstamming kunnen gebeuren bij volwassenen, bij minderjarigen, bij kinderen van jonger dan één jaar en zelfs bij een ongeboren foetus. Professor Verellen onderstreept dat dit laatste hoe langer hoe meer voorkomt en wijst erop dat het thans besproken wetsvoorstel, dat overigens een bijzonder duidelijk kader biedt voor genetici en antwoorden geeft op heikele vraagstukken, dit probleem evenwel niet behandelt. Dit is belangrijk omdat deze vraag meer en meer wordt gesteld en omdat er zich in de praktijk situaties voordoen, waarbij de moeder bijvoorbeeld beslist een zwangerschapsonderbreking van haar foetus van minder dan 10 weken te laten uitvoeren mocht blijken dat een bepaalde persoon de vader is, maar niet indien de vader een andere persoon zou zijn. Men kan zich afvragen of hier geen wetgevend werk vereist is.

Bij een foetus kan een genetische test worden uitgevoerd, ofwel door middel van een biopsie van de trofoblast ofwel, vanaf 16 weken, via een vruchtwaterpunctie.

Professor Verellen is het volledig eens met het wetsvoorstel nr. 3-97 wat de genetische tests betreft voor kinderen van minder dan één jaar oud en voor kinderen tussen 1 en 18 jaar oud. Wat de volwassenen betreft, meent zij evenwel dat de voorwaarde vervat in artikel 7, § 2, van het wetsvoorstel — als om een genetische analyse voor identificatiedoeleinden wordt verzocht door het meerderjarige kind, moet dit verzoek ingediend worden in de loop van de eerste vier jaren van zijn meerderjarigheid — te streng is. In de praktijk worden immers vaak vaderschapstests gedaan voor volwassenen die ermee instemmen, meestal na een onderhoud met een psycholoog. Deze tests hebben hun belang voor de familiale structuur. De absolute leeftijdsgrens van 22 jaar lijkt haar dan ook te streng, temeer omdat er zich situaties voordoen waarbij het verzoek om een test aanvankelijk op een weigering stoten maar de betrokkenen er later wel mee akkoord gaan.

De genetische tests bij overleden personen stellen in de praktijk niet zoveel problemen omdat hier telkens een rechterlijke toelating wordt verleend.

Men stelt vast dat er op het internet bedrijven — sedert kort ook Belgische bedrijven — publiciteit maken voor een genetische test die ze aanbieden door middel van spekselafname. Hierop is geen enkele

n'est soumis à aucun contrôle social et il n'est pas certain dès lors que ses résultats soient fiables ni que les laboratoires utilisent tous la même méthode scientifique. Le professeur Verellen estime en conséquence que tous les tests génétiques doivent avoir lieu, pour tous les intéressés, au même endroit et selon la même méthode de prélèvement de salive. Les huit centres agréés de génétique humaine sont soumis à des normes et à des directives spécifiques et on peut dire à cet égard qu'il est inadmissible que des entreprises privées ne se sentent pas tenues de les respecter. Il y a lieu dès lors de bannir les pratiques en question, eu égard tant au rôle social de la médecine qu'à l'intérêt de l'enfant.

*b) Exposé de M. Verschelden*

1. La proposition de loi Nyssens et consorts visant à réglementer l'usage des analyses génétiques à des fins d'identification en matière de filiation (1) reprend le texte de la proposition de loi Milquet visant à réglementer l'usage des analyses génétiques à des fins d'identification en matière de filiation (2).

Ces propositions visent essentiellement à développer une législation spécifique limitant fortement les analyses génétiques à caractère privé. L'intervenant examinera ces initiatives sous l'angle juridique. Les remarques et les observations qui suivent valent pour les deux propositions de loi.

La relation entre la preuve du lien de filiation biologique, d'une part, et l'établissement de la filiation (juridique) et la contestation de paternité (juridique), d'autre part.

2. Le grand public pense que, lorsqu'il est prouvé qu'un enfant descend génétiquement d'un homme, on peut automatiquement en déduire qu'il y a un lien de filiation juridique entre lui et l'enfant. Il commet une erreur en faisant cela et il se trompe tout autant en croyant qu'un lien de filiation juridique paternelle qui ne correspond pas à la réalité biologique peut être aboli chaque fois qu'on peut prouver que le père juridique n'est pas le père génétique.

— Pour que l'on puisse établir un lien de filiation juridique, il faut d'abord qu'il y ait un fondement juridique permettant de constater la filiation paternelle (article 320 ou 319, § 1<sup>er</sup>, du Code civil en ce qui concerne la reconnaissance, et article 323 ou 322, alinéa 1<sup>er</sup>, du Code civil en ce qui concerne l'établissement juridique de la paternité). Lorsque la mère

(1) Doc. Sénat, S.E. 2003, n° 3-97/1, du 22 juillet 2003.

(2) Doc. Chambre, S.E. 2003, n° 0066/001, du 11 juillet 2003.

maatschappelijke controle, terwijl het niet zeker is of de resultaten van de genetische test wel juist zijn en of de laboratoria wel alle op dezelfde wetenschappelijke wijze werken. Professor Verellen meent dan ook dat genetische tests voor alle betrokkenen op dezelfde plaats en op dezelfde manier — via speekselafname — moeten gebeuren. Voor de acht erkende centra van menselijke genetica gelden immers specifieke normen en richtlijnen; het is vanzelfsprekend onaanvaardbaar dat private bedrijven zich hier niet door gebonden voelen. Deze praktijken moeten dan ook verboden worden, zowel vanuit de sociale rol van de geneeskunde als vanuit het belang van het kind bekeken.

*b) Uiteenzetting van de heer Verschelden*

1. Het ter bespreking voorliggende wetsvoorstel-Nyssens c.s. tot reglementering van het gebruik van genetische analyses voor identificatiedoeleinden inzake afstamming (1) neemt de tekst over van het wetsvoorstel-Milquet tot regeling van de aanwending van genetische identificatietests om de afstamming te bepalen (2).

Kern van deze voorstellen is de creatie van bijzondere wetgeving waarin het privaat DNA-onderzoek sterk aan banden wordt gelegd. Spreker benadert deze initiatieven vanuit een juridische invalshoek. De hierna volgende opmerkingen en bedenkingen zijn van toepassing op beide wetsvoorstellen.

De verhouding tussen het bewijs van een biologische afstammingsband en de vaststelling en de betwisting van de (juridische) afstamming

2. Bij het grote publiek heerst de idee dat wanneer het bewijs voorhanden is dat een kind genetisch van een man afstamt, meteen ook een juridische afstammingsband met die man kan worden vastgesteld. Dit is een misvatting. Evenzeer is het niet juist dat een bestaande juridische afstammingsband van vaderszijde die niet met de biologische werkelijkheid overeenstemt, kan worden verbroken telkens wanneer kan worden bewezen dat de juridische vader niet de genetische vader is.

— Om een juridische afstammingsband tot stand te brengen moet er eerst en vooral een juridische grondslag zijn voor de vaststelling van de afstamming van vaderszijde (artikel 320 of 319, § 1, van het Burgerlijk Wetboek inzake erkenning, artikel 323 of 322, eerste lid, van het Burgerlijk Wetboek inzake de gerechtelijke vaststelling van het vaderschap). Wan-

(1) Stuk Senaat B.Z. 2003, nr. 3-97/1 van 22 juli 2003.

(2) Stuk Kamer B.Z. 2003, nr. 0066/001 van 11 juli 2003.

est mariée et qu'il n'y a pas de désunion irrémédiable, on ne peut pas appliquer les articles 323-320 du Code civil et l'on doit se rabattre sur l'article 322, alinéa 1<sup>er</sup>, ou sur l'article 319, § 1<sup>er</sup>, du Code civil et la paternité du conjoint doit dès lors avoir été contestée avec succès avant que l'on puisse établir juridiquement que le lien de filiation correspond à la réalité biologique. Le père biologique d'un enfant ne pourra jamais être désigné comme étant son père juridique si sa mère est mariée et si la paternité de son mari (établie sur la base de la règle de paternité visée à l'article 315 du Code civil) ne peut plus être contestée — à temps — et s'il n'est question d'aucun des cas énumérés à l'article 320 du Code civil. Dans ce cas, le père juridique de l'enfant sera toujours l'époux de la mère.

La preuve qu'une personne descend génétiquement d'une autre n'emporte donc pas nécessairement la possibilité d'établir juridiquement qu'il y a un lien de filiation entre elles.

— Lorsque le mari de la mère — le père juridique, en vertu de l'article 315 du Code civil — n'est pas le père biologique de l'enfant, la filiation juridique, qui ne correspond dès lors pas à la réalité biologiques ne peut être contestée que si l'action en contestation est introduite par le mari, la mère ou l'enfant dans des délais très courts qui sont des délais de forclusion (article 332 du Code civil). La preuve du fait que le mari n'est pas le père génétique de l'enfant doit fonder l'action et cet aspect des choses n'est pris en compte que si l'action est recevable, c'est-à-dire que si elle a été introduite en temps utile par une personne qui est habilitée à le faire.

3. Une reconnaissance par un homme ne requiert aucune preuve de paternité biologique; pour que la paternité puisse être établie juridiquement, il doit toujours être prouvé, dans le cadre de la procédure en question, que le défendeur est aussi effectivement le père biologique de l'enfant. Cette preuve est régie par l'article 324 du Code civil. Pour que la paternité puisse être établie juridiquement, il faut donc non seulement qu'il y ait une base juridique rendant possible la recherche en paternité (1), mais aussi que la preuve de la paternité biologique du défendeur ait été établie.

4. Il importe aussi de savoir que le résultat d'une analyse comparative d'ADN à des fins d'identification ne permet pas toujours — loin s'en faut — de résoudre un problème de filiation (*cf.* article 1<sup>er</sup>, *a*), de la proposition de loi); il permet en revanche de dire, avec une probabilité confinante à la certitude, si un homme est, oui ou non, le père biogénétique d'un enfant.

neer de moeder gehuwd is en haar huwelijk niet is ontworcht, zal geen toepassing kunnen worden gemaakt van art. 323-320 van het Burgerlijk Wetboek, waardoor men moet terugvallen op artikel 322 eerste lid of art. 319, § 1, van het Burgerlijk Wetboek, wat meteen impliceert dat het vaderschap van de echtgenoot succesvol moet betwist zijn alvorens de met de biologische werkelijkheid overeenstemmende afstammingsband juridisch kan worden vastgesteld. De biologische vader van een kind zal nooit als juridische vader van dit kind kunnen worden aangeduid wanneer de moeder gehuwd is en het vaderschap van haar echtgenoot (dat vaststaat op grond van de vaderschapsregel vervat in artikel 315 van het Burgerlijk Wetboek) niet meer — tijdig — kan worden betwist en geen van de gevallen opgesomd in artikel 320 van het Burgerlijk Wetboek van toepassing is. De echtgenoot van de moeder zal dan steeds juridische vader van het kind blijven.

Het bewijs dat een persoon genetisch afstamt van een andere persoon impliceert dus niet noodzakelijk dat die afstammingsband ook juridisch kan worden vastgesteld.

— In het geval dat de echtgenoot van de moeder — juridisch vader op grond van art. 315 van het Burgerlijk Wetboek — het kind niet heeft verwekt, kan deze juridische afstamming die niet met de biologische werkelijkheid overeenstemt enkel worden betwist indien de betwistingvordering door de echtgenoot, moeder of kind wordt ingesteld binnen korte vervaltermijnen (artikel 332 van het Burgerlijk Wetboek). Het bewijs dat de echtgenoot niet de genetische vader van het kind is betreft de gegrondheid van de vordering, een aspect wat slechts aan bod komt als de vordering ontvankelijk is, dit wil zeggen tijdig ingesteld door een persoon die daartoe gerechtigd is.

3. Voor een erkenning door een man is geen bewijs van biologisch vaderschap vereist; voor de gerechtelijke vaststelling van het vaderschap is steeds vereist dat wordt bewezen dat de verweerder in de procedure ook effectief de biologische vader van het kind is. Dit bewijs wordt geregeld door art. 324 van het Burgerlijk Wetboek. De gerechtelijke vaststelling van het vaderschap vereist dus niet alleen een juridische grondslag voor dit onderzoek naar het vaderschap (1), maar ook het bewijs van biologisch vaderschap van de verweerder.

4. Belangrijk lijkt het inzicht dat met het resultaat van een comparatieve DNA-analyse voor identificatiedoeleinden een afstammingsprobleem lang niet altijd is opgelost (*vgl.* artikel 1, *a*), van het wetsvoorstel); wel is de vraag naar de biogenetische verwantschap tussen een man en een kind met een aan zekerheid grenzende waarschijnlijkheid (positief of negatief) beantwoord.

(1) Article 323 ou 322, alinéa 1<sup>er</sup>, du Code civil.

(1) Artikel 323 of 322, eerste lid, van het Burgerlijk Wetboek

Valeur probante d'une analyse d'ADN obtenue par une voie extralégale

5. Bien que la doctrine concernant la valeur probante du résultat d'une analyse d'ADN effectuée à titre privée et à l'aide de méthodes scientifiques soit peu abondante, on admet qu'il ne constitue pas une preuve déterminante dans le cadre d'une procédure judiciaire. En effet, on a moins de garanties que les règles de l'art ont été respectées lorsque cette analyse est privée que lorsqu'un expert en a été chargé, par un jugement interlocutoire.

6. Si tous les intéressés ont participé volontairement à l'examen, le résultat revêt, selon moi, une valeur de *présomption* qui, combinée à d'autres éléments du dossier, peut mener à la reconnaissance de la paternité ou de la dissipation de tout lien de filiation du côté paternel. Le juge apprécie souverainement.

7. Le sort réservé aux résultats d'analyses ADN obtenus dans le secret est différent. En Belgique, il n'existe aucune jurisprudence en la matière, mais la *Bundesgerichtshof* allemande a jugé, à la faveur de deux arrêts du 12 janvier 2005, qu'un test ADN qui avait été réalisé par un laboratoire privé, à la demande de l'auteur d'une reconnaissance, et ce, sans l'accord de la mère ni celui de l'enfant — et qui avait révélé que cette personne n'était pas le père biologique de l'enfant qu'elle avait reconnu — ne pouvait pas être invoqué comme moyen de preuve dans une procédure de contestation de la reconnaissance. La cour a jugé qu'un examen de matériel humain d'un individu, réalisé sans l'accord exprès de ce dernier, est contraire au « droit à l'autodétermination informationnelle », qui est considéré comme un droit fondamental (1).

Le juge belge rejeterait sans doute comme une preuve obtenue de manière illicite le résultat d'une analyse ADN privée réalisée à partir de matériel humain obtenu sans l'accord de la mère ni de l'enfant.

Objections juridiques (présumées) à la réalisation de tests ADN par des particuliers

8. Les développements de la proposition de loi contiennent plusieurs objections de nature juridique à la réalisation de tests ADN par des particuliers. Celles-ci ne sont pas toujours fondées ni suffisamment précises à mon sens.

(1) BGH XII Zivilsenat 60/03 und 227/03, 12. Januar 2005. Dans un cas, il s'agissait de l'analyse d'une racine capillaire de l'enfant et dans l'autre, celle d'un chewing gum récupéré après avoir été craché.

Bewijswaarde van een buitengerechtelijk verkregen DNA-analyse

5. Hoewel er weinig doctrine bestaat over de bewijswaarde van het resultaat van een privaot DNA-onderzoek volgens wetenschappelijke methodes, wordt aangenomen dat dit niet doorslaggevend is als bewijs in een gerechtelijke procedure. Een private analyse biedt immers minder garanties dat het onderzoek volgens de regels van de kunst is gebeurd, dan wanneer de rechter zelf, bij tussenvonnis, een gerechtsdeskundige heeft aangesteld met de opdracht het onderzoek uit te voeren.

6. Hebben alle betrokkenen vrijwillig meegewerkt aan het onderzoek, dan heeft het resultaat mijns inziens wel de waarde van een *vermoeden* dat, in combinatie met andere elementen van het dossier, kan leiden tot de vaststelling van vaderschap of het verdwijnen van een afstammingsband langs vaderszijde. De rechter apprecieert soeverein.

7. Anders is het gesteld met de resultaten van heimelijk verkregen DNA-analyses. In België is hierover nog geen rechtspraak, maar het Duitse Bundesgerichtshof heeft in twee arresten van 12 januari 2005 beslist dat een DNA-test die een erkenner door een privaot laboratorium had laten uitvoeren zonder toestemming van moeder en kind — waaruit bleek dat hij niet de biologische vader van het door hem erkende kind was — niet kan worden aangewend als bewijsmiddel in een procedure tot betwisting van deze erkenning. Onderzoek op lichaamsmateriaal van een mens zonder diens uitdrukkelijke toestemming werd strijdig geacht met het zogenaamde « informatiele zelfbestemmingsrecht », dat als een grondrecht wordt beschouwd (1).

Wellicht zal de Belgische rechter het resultaat van een private DNA-analyse op basis van lichaamsmateriaal dat zonder medeweten van moeder en kind is verkregen verwerpen als onrechtmatig verkregen bewijsmateriaal.

(Vermeende) juridische bezwaren tegen DNA-tests door particulieren

8. In de toelichting bij het wetsvoorstel worden diverse juridische bezwaren geopperd tegen de aanwending van DNA-tests door particulieren. Deze zijn m.i. niet altijd terecht en accuraat.

(1) BGH XII Zivilsenat 60/03 und 227/03, 12. Januar 2005. In het ene geval werd een haarwortel van het kind ontleed, in het andere geval een uitgespuwde kauwgom.



a) *les droits de l'enfant à la protection de sa vie privée et familiale seraient foulées aux pieds*

9. Le droit au respect de la vie privée et familiale est garanti par l'article 8 de la CEDH et non pas par l'article 9 de la CIDE, comme le donnent à penser les développements (1). La Cour de cassation a confirmé, dans plusieurs arrêts, que l'article 8 de la CEDH n'a pas d'effet direct pour ce qui est des obligations positives de l'État de rendre effectif le droit au respect de la vie privée et familiale dans le cadre de la détermination du lien de filiation (2). Là n'est toutefois pas l'essentiel, car la proposition de loi à l'examen concerne non pas la détermination du lien de filiation, mais simplement la preuve extrajudiciaire.

10. Les auteurs semblent adopter comme prémisse que la divulgation d'une réalité biologique qui ne correspond pas au lien de parenté juridique devenu incontestable, est *a priori* contraire à l'intérêt de l'enfant, voire dangereux pour celui-ci. Peut-être pense-t-on à cet égard à la situation dans laquelle un examen ADN privé révélerait que la paternité du conjoint ne peut plus être contestée en raison du dépassement des délais utiles applicables en l'espèce (3) et que le mari a élevé l'enfant comme si c'était le sien (sans doute avec la mère), ce qui rend aussi irrecevable l'action en contestation de l'enfant devenu majeur (4).

L'on peut faire observer à cet égard que le texte de l'article 7 proposé est inspiré de l'actuel article 332 du Code civil. Les auteurs ne doivent pas oublier que cette disposition sera abrogée sous peu. La commission de la Justice de la Chambre a voté — à titre indicatif — un texte qui «flexibilise» le point de départ du court délai de forclusion applicable dans le cas où le mari conteste sa paternité. Le délai dans lequel le mari doit introduire son action en contestation ne commencera à courir qu'à partir du moment où l'on aura découvert qu'il n'est pas le père (biologique) (5), ce qui se traduira par un allongement du délai dans un nombre non négligeable de cas et, notamment, dans tous les cas où le mari aura réalisé plus d'un an après la (découverte de la) naissance de l'enfant qu'il n'en est pas le père biologique. Si cette

(1) L'arrêt de la Cour de cassation du 11 mars 1994 que mentionne la note en bas de page 2 en page 6 des développements concerne le droit aux relations personnelles entre un parent et un enfant et non la filiation. Par ailleurs, on ne peut nullement déduire de cet arrêt que l'ensemble de la convention est d'application directe.

(2) Cass. 3 octobre 1983, Cass. 10 mai 1985 et Cass. 19 septembre 1997, analysé dans G. Verschelden, *Afstamming*, in APR, Malines, Kluwer, 2004, 45-52, n<sup>os</sup> 45-52.

(3) Article 332, alinéa 4, CC.

(4) Article 332, alinéa 5, CC.

(5) Voir l'article 330, § 1<sup>er</sup>, alinéa 4, proposé du CC.

a) *de rechten van het kind op bescherming van zijn privé- en gezinsleven zouden met voeten worden getreden*

9. Het recht op eerbiediging van het privé- en gezinsleven wordt gewaarborgd door artikel 8 EVRM, niet door artikel 9 IVRK, zoals de toelichting laat uitschijnen (1). Het Hof van Cassatie heeft in diverse arresten bevestigd dat art. 8 EVRM geen directe werking heeft wat betreft de positieve verplichtingen voor de staat tot effectuering van het recht op eerbiediging van het privé- en gezinsleven, wat de vaststelling van de afstamming betreft (2). Dit is evenwel niet de kern van de zaak, nu het voorliggende wetsvoorstel geen betrekking heeft op de vaststelling van de afstamming, maar enkel het — buitengerechtig verkregen — bewijs betreft.

10. De indieners lijken uit te gaan van de premisse dat het onthullen van de biologische werkelijkheid die niet strookt met een juridische afstammingsband die niet meer vatbaar is voor betwisting, *a priori* strijdig is met het belang van het kind en soms zelfs gevaarlijk is voor het kind. Wellicht heeft men hier de situatie voor ogen dat een privaat DNA-onderzoek aan het licht zou brengen dat het vaderschap van de echtgenoot niet meer kan worden betwist omdat de vervaltermijnen daarvoor verstreken zijn (3) en dat de echtgenoot het kind (wellicht samen met de moeder) als het zijne heeft opgevoed, waardoor ook de betwistingvordering van het meerderjarig geworden kind onontvankelijk is (4).

In dit verband kan worden opgemerkt dat de tekst van het voorgestelde artikel 7 geïnspireerd is door het huidige artikel 332 van het Burgerlijk Wetboek. De indieners dienen er zich van bewust te zijn dat deze bepaling binnen afzienbare tijd zal worden afgeschaft. In de Kamercommissie voor de Justitie is — indicatief — een tekst gestemd die het vertrekpunt van de korte vervaltermijn voor de betwisting van het vaderschap van de echtgenoot flexibiliseert. De termijn waarbinnen de echtgenoot zijn betwistingvordering moet inleiden zal pas beginnen lopen na de ontdekking van het feit dat hij niet de (biologische) vader is (5), wat in een niet onaanzienlijk aantal gevallen een termijnverlenging zal impliceren, namelijk telkens wanneer de echtgenoot zich meer dan een jaar na de (ontdekking van de) geboorte realiseert dat hij niet de biologische vader van

(1) Het Cassatiearrest van 11 maart 1994 waarvan melding wordt gemaakt in voetnoot 2 op blz. 6 van de toelichting betreft het recht op persoonlijke contact tussen ouder en kind en geenszins de afstamming. Bovendien kan er geenszins uit worden afgeleid dat het volledige verdrag directe werking heeft.

(2) Cass. 3 oktober 1983, Cass. 10 mei 1985 en Cass. 19 september 1997, besproken in G. Verschelden, *Afstamming*, in A.P.R., Mechelen, Kluwer, 2004, 45-52, nrs. 45-52.

(3) Artikel 332, vierde lid, van het Burgerlijk Wetboek.

(4) Artikel 332, vijfde lid, van het Burgerlijk Wetboek.

(5) Zie het voorgestelde artikel 330, § 1, vierde lid, van het Burgerlijk Wetboek.

innovation — dont l'intervenant est un chaud partisan (1) — voit le jour, il sera sans doute nécessaire d'adapter (s'il est maintenu) l'article 7 de la proposition de loi en tenant compte du nouveau délai légal à respecter pour ce qui est de l'introduction de l'action en contestation de la paternité du mari.

Il semble équitable de prévoir une véritable possibilité pour le mari de contester sa paternité lorsqu'il apprend l'adultère de son épouse plus d'un an après la naissance de l'enfant, et une telle mesure ne serait pas nécessairement contraire à l'intérêt de l'enfant, mais pourrait au contraire servir son intérêt dans la mesure où une possibilité de contestation élargie peut ouvrir la possibilité d'établir un lien de filiation correspondant à la réalité biologique et dans la mesure où l'intérêt de l'enfant n'est pas servi par le maintien d'un lien de filiation avec un mari qui souhaite contester sa paternité, mais en est empêché par le droit.

Comme tout semble indiquer que le droit de la filiation ne prévoira plus de délai de forclusion strict pour la contestation de la paternité du mari, il serait inopportun d'instaurer un délai strict pour ce qui est du recours à des analyses ADN privées par des particuliers.

11. Le droit de l'enfant au respect de sa vie privée et familiale peut être compris, selon les auteurs de la proposition, comme un droit au secret de sa filiation (biologique). Cette interprétation est radicalement opposée à la jurisprudence que la Cour européenne des droits de l'homme a développée en ce qui concerne les affaires de filiation. Dans une procédure visant à faire constater judiciairement la paternité dans le cadre de laquelle le père présumé a refusé de se livrer à une expertise — ordonnée par le juge —, la Cour a jugé que le respect de la vie privée exige que chacun puisse établir les détails de son identité d'être humain; le droit d'un individu à de telles informations est essentiel, du fait de leurs incidences sur la formation de la personnalité (2). Dans l'optique de la Cour, l'enfant a un intérêt vital à obtenir les informations en question, parce qu'elles peuvent l'aider à découvrir la vérité concernant un aspect important de son identité personnelle (3).

(1) Voir G. Verschelden, *Biologische werkelijkheid en belang van het kind bij de vaststelling en de betwisting van de afstamming*, inéd. (à paraître chez La Chartre), épreuve Université de Gand, 2004-2005, 485-488, n<sup>os</sup> 1018-1021, en particulier n<sup>o</sup> en marge 1020.

(2) Cour des droits de l'homme, arrêt Mikulić/Croatie du 7 février 2002, § 54.

(3) Cour des droits de l'homme, arrêt Mikulić/Croatie du 7 février 2002, § 64. Dès lors qu'à cause de l'inefficacité des tribunaux croates, l'enfant était resté longtemps dans l'incertitude à propos de son identité personnelle, la Cour a conclu que les autorités croates ont failli à garantir le respect de la vie privée de l'enfant et ont violé l'article 8 de la CEDH.

het kind is. Indien deze innovatie — waar spreker persoonlijk sterk voorstander van is (1) — wordt doorgevoerd, lijkt het noodzakelijk artikel 7 van het wetsvoorstel (indien dit zou worden behouden) af te stemmen op de nieuwe wettelijke termijn om het vaderschap van de echtgenoot te betwisten.

Een reële mogelijkheid voor de echtgenoot om zijn vaderschap te betwisten wanneer hij het overspel van zijn echtgenote pas meer dan één jaar na de geboorte verneemt, lijkt niet alleen billijk ten overstaan van de bedrogen echtgenoot, deze maatregel is niet per se strijdig met het belang van het kind, maar kan integendeel wel degelijk het belang van het kind dienen, omdat een verruimde betwistingsmogelijkheid de weg kan vrijmaken voor de vaststelling van een met de biologische werkelijkheid overeenstemmende afstammingsband en het kind niet gebaat is met een afstammingsband ten aanzien van de echtgenoot die zijn vaderschap wenst te betwisten, maar dit juridisch niet meer kan.

Nu er in het hervormde afstammingsrecht naar alle waarschijnlijkheid geen strikte vervaltermijn voor de betwisting van het vaderschap van de echtgenoot meer zal voorkomen, lijkt het mij niet aangewezen een strikte termijn in te stellen voor de aanwending van private DNA-analyses door particulieren.

11. Het recht van het kind op de eerbiediging van zijn privé-en gezinsleven kan volgens de indieners worden begrepen als het recht op geheimhouding van zijn (biologische) afstamming. Deze interpretatie gaat lijnrecht in tegen de rechtspraak van het Europees Hof voor de Rechten van de Mens in afstammingszaken. In een procedure tot gerechtelijke vaststelling van het vaderschap waarbij de vermeende vader weigerde een — door de rechter bevolen — deskundigenonderzoek te ondergaan, oordeelde het Hof dat eerbiediging van het privé-leven vereist dat iedereen in staat zou moeten zijn om details over zijn identiteit als individu te doen vaststellen; de gerechtigdheid van een individu op die informatie is belangrijk omwille van de vormende implicaties ervan voor zijn of haar persoonlijkheid (2). In de optiek van het Hof heeft het kind een vitaal belang bij het verkrijgen van de nodige informatie om de waarheid te onthullen in verband met een belangrijk aspect van zijn persoonlijke identiteit (3).

(1) Zie G. Verschelden, *Biologische werkelijkheid en belang van het kind bij de vaststelling en de betwisting van de afstamming*, onuitg. (te verschijnen bij uitgeverij die Keure), proefschrift Universiteit Gent, 2004-2005, 485-488, nrs. 1018-1021, in het bijzonder randnr. 1020.

(2) Hof Mensenrechten, arrest Mikulić/Kroatië van 7 februari 2002, § 54.

(3) Hof Mensenrechten, arrest Mikulić/Kroatië van 7 februari 2002, § 64. Nu het kind door de inefficiëntie van de Kroatische rechtbanken lang in een staat van onzekerheid had verkeerd omtrent zijn persoonlijke identiteit, kwam het Hof tot de conclusie dat de Kroatische autoriteiten gefaald hebben in de eerbiediging van het privé-leven van het kind en artikel 8 EVRM hebben geschonden.

b) les parents abuseraient de leur autorité parentale s'ils avaient recours à un laboratoire ou à un kit ADN pour faire comparer leur empreinte génétique avec celle de leur enfant mineur

12. En règle générale, l'autorité parentale est exercée conjointement, que les père et mère cohabitent ou non, qu'ils soient mariés ou non. Même après un divorce, l'autorité exercée conjointement reste la règle. Cela signifie que les décisions fondamentales relatives à l'éducation de l'enfant doivent être prises d'un commun accord par les père et mère. La question de savoir si l'enfant peut/doit faire l'objet d'un examen ADN est sans aucun doute une des plus importantes qui concernent l'enfant au sens de l'article 374, alinéa 2, du Code civil.

Dans le cas — exceptionnel — où un des parents exerce (seul) l'autorité parentale, il lui appartient bien entendu exclusivement de décider si du matériel humain peut ou non être prélevé sur cet enfant.

13. Il est capital qu'à l'égard des tiers de bonne foi, chacun des père et mère soit réputé agir avec l'accord de l'autre quand il accomplit seul un acte d'autorité parentale.

Dans le contexte de la proposition de loi, le tiers est celui qui procède à l'examen (par exemple, un médecin), à la demande de l'un des père et mère qui agit en tant que représentant légal de l'enfant. Le tiers est présumé de bonne foi; un tiers n'est considéré comme étant de mauvaise foi que lorsqu'il est prouvé qu'il savait (ou devait savoir) que l'autre parent ne souscrivait pas à l'acte du parent qui a pris l'initiative (1). Concrètement, les médecins peuvent invoquer cette présomption de consentement et la réalisation de l'examen ne pose problème que s'ils savent que l'autre parent y est opposé. La question est de savoir si le médecin doit ou non s'enquérir du point de vue des deux parents dans un régime d'exercice conjoint de l'autorité parentale. Obliger le médecin à procéder à l'examen viderait sans doute de toute sa substance la présomption légale de consentement.

14. Il estime qu'il ne peut par conséquent être question d'abus de l'autorité parentale lorsqu'un parent décide, en sa qualité de représentant légal de l'enfant, que du matériel ADN de celui-ci sera utilisé à des fins d'analyse privée. Au cas où l'autre parent s'y oppose, la législation actuelle prévoit un recours devant le tribunal de la jeunesse (2), tant *a priori* qu'*a posteriori*.

(1) J. Gerlo, Handboek voor Familierecht, I, Personen- en familierecht, Bruges, la Charte, 2003, 293, n° 749.

(2) Article 373, alinéa 3, du Code civil.

b) de ouders zouden hun ouderlijk gezag misbruiken als zij via een laboratorium of met een DNA-kit hun genetische vingerafdruk laten vergelijken met die van hun minderjarig kind

12. In de regel wordt het ouderlijk gezag gezamenlijk uitgeoefend, ongeacht de ouders samenleven of niet en ongeacht of zij gehuwd zijn of ongehuwd. Zelfs na echtscheiding blijft de gezamenlijke gezagsuitoefening de regel. Dit betekent dat fundamentele beslissingen met betrekking tot de opvoeding van het kind door beide ouders samen dienen te worden genomen. De vraag of het kind het voorwerp kan/moet zijn van een DNA-onderzoek is zonder enige twijfel één van de belangrijke beslissingen die het kind betreffen in de zin van artikel 374 tweede lid van het Burgerlijk Wetboek

In het — uitzonderlijke — geval dat één ouder (alleen) het ouderlijk gezag uitoefent, komt het uiteraard uitsluitend aan die ouder toe om te beslissen of er al dan niet lichaamsmateriaal van het kind wordt afgenomen.

13. Uiterst belangrijk is het gegeven dat elke ouder, ten opzichte van derden te goeder trouw, geacht wordt te handelen met instemming van de andere ouder wanneer hij, alleen, een handeling stelt die met het gezag verband houdt.

In de context van het wetsvoorstel is de derde degene die het onderzoek uitvoert (bijvoorbeeld een arts), op vraag van een ouder die optreedt als wettelijke vertegenwoordiger van het kind. De goede trouw van de derde wordt vermoed; een derde is pas te kwader trouw als bewezen wordt dat hij wist (of moest weten) dat de andere ouder het niet eens was met de handeling van de optredende ouder (1). Concreet kunnen de artsen zich op dit vermoeden van instemming beroepen en is er enkel een probleem voor de uitvoering van het onderzoek indien zij weten dat de andere ouder er tegen gekant is. Of de arts zich zou moeten laten informeren over over het standpunt van beide ouders in een regime van gezamenlijke gezagsuitoefening is zeer de vraag. Een onderzoeksplicht in hoofde van de arts zou het wettelijk vermoeden van instemming wellicht al te zeer uithollen.

14. Er is dan ook geen sprake van misbruik van het ouderlijk gezag wanneer één ouder als wettelijke vertegenwoordiger van het kind beslist dat DNA-materiaal van dit kind wordt aangewend voor een private analyse. Voor de gevallen waarin de andere ouder het niet eens is met deze, is in de huidige wetgeving een verhaal mogelijk bij de jeugdrechtbank (2), zowel *a priori* als *a posteriori*.

(1) J. Gerlo, Handboek voor Familierecht, I, Personen- en familierecht, Brugge, die Keure, 2003, 293, nr. 749.

(2) Artikel 373 derde lid van het Burgerlijk Wetboek.

L'enfant est sous l'autorité parentale jusqu'à ce qu'il ait atteint l'âge de dix-huit ans et il est en principe représenté jusqu'à cet âge. Il semble toutefois opportun et conforme au droit des traités (voir article 12 CIDE) d'informer les mineurs qui disposent de la faculté de discernement requise sur la portée et les conséquences de l'examen et de les laisser ensuite choisir librement, ce qui signifie qu'en pratique, ils ne sont pas tenus de céder du matériel humain s'ils ne le souhaitent pas; par ailleurs, cela leur permet également de faire réaliser l'examen s'ils en font la demande, même si un des parents exerçant l'autorité parentale y est opposé.

*c) il y aurait violation du droit personnel de l'enfant à connaître ses origines*

15. Le raisonnement des auteurs qui consiste à dire que seul un enfant majeur a le droit de connaître ses origines, garanti par l'article 7 de la CIDE, et que ce droit pourrait lui être retiré légalement lorsqu'un lien de filiation établi valablement ne peut plus être contesté, n'est pas convaincant. Cette convention ne s'applique en effet qu'aux mineurs (1). En outre, la Cour d'arbitrage a jugé explicitement que la notion de «parents» dont il est question à l'article 7.1 de la CIDE, vise les «concepteurs» de l'enfant (et donc pas seulement les parents sur le plan juridique) (2).

*d) la responsabilité civile des laboratoires et des généticiens auxquels des parents recourent pourrait être engagée*

16. Je doute fortement que les établissements qui réalisent les tests et leur personnel puissent être rendus responsables au civil en application de l'article 1382 du Code civil, étant donné que cette responsabilité extracontractuelle suppose une faute (violation d'une disposition légale ou de la norme générale de précaution), ce qui ne saurait être établi en l'espèce, vu que les examens ADN privés ne sont pas interdits *de lege lata*. La position selon laquelle la réalisation d'un test ADN qui n'a pas été requis par le juge est contraire au cadre légal actuel régissant les actes médicaux est contestable; il ne peut être établi clairement si les personnes dont on examine le matériel humain sont bien des «patients» au sens de la loi relative aux droits du patient, dans la mesure où une analyse d'ADN exécutée à des fins d'identification de la filiation ne peut sans doute pas être définie comme un

(1) Voir article 1<sup>er</sup> CIDE, qui décrit un enfant comme étant tout être humain âgé de moins de dix-huit ans.

(2) Cour d'arbitrage n° 169/2003, 17 décembre 2003, *Moniteur belge* 20 février 2004, 10283.

Het kind staat onder ouderlijk gezag tot het kind de leeftijd van achttien jaar heeft bereikt en wordt in principe tot die leeftijd vertegenwoordigd. Het lijkt wel gepast en in overeenstemming met het verdragsrecht (zie art. 12 IVRK) om minderjarigen die over het vereiste onderscheidingsvermogen beschikken, te informeren over de draagwijdte en de gevolgen van het onderzoek en hen vervolgens vrij te laten kiezen, hetgeen betekent dat zij in de praktijk niet gedwongen worden lichaamsmateriaal af te staan indien zij dit niet wensen, maar anderzijds ook de mogelijkheid krijgen om het onderzoek te laten uitvoeren indien zij dit vragen, ook al is een ouder die het ouderlijk gezag uitoefent daartegen gekant.

*c) het persoonlijk recht van het kind om zijn afkomst te kennen zou worden geschonden*

15. De redenering van de indieners dat enkel het meerderjarig kind het recht om zijn afkomst te kennen, gewaarborgd door artikel 7 IVRK, kan uitoefenen en dat dit recht wettelijk zou kunnen worden ontnomen wanneer een rechtsgeldig vastgestelde afstammingsband niet meer kan worden betwist, overtuigt niet. Dit verdrag is immers enkel van toepassing op minderjarigen (1). Bovendien heeft het Arbitragehof met zoveel woorden geoordeeld dat met het begrip «ouders» in artikel 7.1 IVRK de «verwekkers» van het kind worden bedoeld (en dus niet enkel de juridische ouders) (2).

*d) de laboratoria en de genetici op wie ouders een beroep doen, zouden burgerlijk aansprakelijk kunnen worden gesteld*

16. Ik betwijfel sterk of de inrichtingen die de testen uitvoeren en hun werknemers burgerlijk aansprakelijk zouden kunnen worden gesteld o.g.v. artikel 1382 van het Burgerlijk Wetboek aangezien deze buitencontractuele aansprakelijkheid een fout (schending van een wetsbepaling of de algemene zorgvuldigheidsnorm) veronderstelt, wat in deze materie geenszins vaststaand is, gelet op het feit dat private DNA-onderzoeken *de lege lata* niet verboden zijn. Of de uitvoering van een DNA-onderzoek zonder opdracht van de rechter in strijd is met het huidige wettelijk kader voor medische handelingen kan worden betwijfeld; het is onduidelijk of de personen wiens lichaamsmateriaal wordt onderzocht wel «patiënten» zijn in betekenis van de Wet Patiëntenrechten, nu een DNA-analyse voor identificatiedoeleinden inzake afstamming wellicht niet als een dienst met het oog op

(1) Zie artikel 1 IVRK, dat een kind omschrijft als ieder mens jonger dan achttien jaar.

(2) Arbitragehof nr. 169/2003, 17 december 2003, *Belgisch Staatsblad* 20 februari 2004, 10283.

service dispensé en vue de promouvoir, de restaurer ou d'améliorer l'état de santé d'un patient (1).

Une interdiction absolue des analyses d'ADN privées n'est pas souhaitable

17. Les particuliers ont de plus en plus recours à un kit ADN pour faire confirmer ou infirmer une présomption de paternité biologique. Ils le font parfois en vue de l'introduction d'une action en recherche de paternité. Il y a des avocats qui conseillent à leur client (par exemple le mari de la mère) de faire réaliser un examen ADN extrajudiciaire avant d'engager une procédure (par exemple en contestation de paternité du mari), lorsque des doutes existent à propos de la paternité. Cette façon de procéder semble ne poser aucun problème: elle peut alléger la charge de travail des tribunaux (aucune procédure si le mari s'avère être malgré tout le père biologique) et épargner des frais à l'intéressé (frais de citation et frais de justice, dont ceux de l'expertise ordonnée par le juge, qui est plus onéreuse que l'analyse privée).

Les auteurs de la proposition de loi ne peuvent en outre perdre de vue qu'en cas de doute sur la paternité biologique, il est fort possible qu'un homme ne consente à reconnaître un enfant que s'il est certain d'en être également le père biologique. Il faut donner à ce « reconnaisseur potentiel » la possibilité de prendre lui-même l'initiative de faire réaliser un test ADN, étant donné qu'il ne peut pas s'adresser au juge, dès lors que ce ne sont pas les tribunaux mais les officiers de l'état civil et les notaires qui sont compétents en matière de reconnaissance. L'article 7, § 1<sup>er</sup>, proposé, ne résout pas ce problème, vu que le candidat à la reconnaissance ne peut pas être qualifié de « parent ». La nécessité d'un examen extrajudiciaire est réelle, dans la mesure où il n'y a pas non plus d'uniformité dans la doctrine sur la question de savoir si le père biologique présumé peut introduire lui-même une action en constatation judiciaire de sa paternité (2).

Il n'est évidemment pas à exclure que, dans les cas également où le droit ne permet pas (plus) de constater ou de contester la paternité, la réalité biologique puisse être vérifiée au moyen d'un examen ADN extrajudiciaire, mais cela ne changera en rien l'état de l'enfant (voir sous I). Un avocat qui connaît bien le droit de la filiation n'encouragera dès lors pas son client à engager une action en recherche de filiation dans pareil cas, même si la situation juridique n'est pas le

het bevorderen, herstellen of verbeteren van de gezondheidstoestand van een patiënt kan worden gekwalificeerd (1).

Een absoluut verbod op private DNA-analyses is niet wenselijk

17. Particulieren doen meer en meer een beroep op een DNA-kit om een vermoeden van biologisch vaderschap of niet-vaderschap te laten bevestigen of ontkrachten. Dit gebeurt soms met het oog op het instellen van een afstammingsvordering. Er zijn advocaten die hun cliënt (bijvoorbeeld de echtgenoot van de moeder) aanraden eerst een buitengerechtelijk DNA-onderzoek te laten uitvoeren alvorens een procedure (bijvoorbeeld tot betwisting van het vaderschap van de echtgenoot) in te leiden, wanneer er twijfels omtrent het vaderschap bestaan. Dit lijkt geenszins problematisch: deze praktijk kan de werklast van de rechtbanken verlichten (geen procedure indien de echtgenoot toch de biologische vader blijkt te zijn) en de betrokkene kosten besparen (dagvaardingskosten en de gerechtskosten, waaronder de kosten van het door de rechter bevolen deskundigenonderzoek, wat duurder is dan het privaat onderzoek).

De indieners mogen bovendien niet uit het oog verliezen dat in gevallen waarin er twijfel is over het biologisch vaderschap, het zeer goed mogelijk is dat een man pas tot erkenning zal willen overgaan, indien hij zeker weet dat hij ook de biologische vader van het kind is. Deze aspirant-erkenner heeft nood aan de mogelijkheid om op eigen initiatief een DNA-analyse te laten uitvoeren, aangezien hij zich niet tot de rechter kan wenden, nu niet de rechtbanken, maar de ambtenaren van de burgerlijke stand en de notarissen bevoegd zijn inzake erkenning. Het voorgestelde artikel 7, § 1, biedt voor dit probleem geen oplossing, aangezien de kandidaat-erkenner niet als « ouder » kan worden gekwalificeerd. De nood aan een buitengerechtelijk onderzoek is reëel, nu in de rechtsleer ook onenigheid bestaat over de vraag of de vermeende biologische vader zelf een vordering tot gerechtelijke vaststelling van zijn vaderschap kan inleiden (2).

Uiteraard valt niet uit te sluiten dat ook in gevallen waarin het recht het niet (meer) toelaat om het vaderschap vast te stellen of te betwisten de biologische werkelijkheid middels een buitengerechtelijk DNA-onderzoek wordt geverifieerd, maar hierdoor zal de staat van het kind niet worden gewijzigd (zie sub I). Een advocaat met kennis van het afstammingsrecht zal zijn cliënt in dergelijk geval dan ook niet aanraden een afstammingsprocedure in te leiden, ook al is de

(1) Voir article 2, 1<sup>o</sup> et 2<sup>o</sup> de la loi du 22 août 2002 relative aux droits du patient.

(2) Voir sur cette controverse G. Verschelden, *Afstamming*, dans APR, Malines, Kluwer, 2004, 312-313, n<sup>os</sup> 526-528.

(1) Zie artikel 2, 1<sup>o</sup> en 2<sup>o</sup> Wet 22 augustus 2002 betreffende de rechten van de patiënt.

(2) Zie over deze controverse G. Verschelden, *Afstamming*, in APR, Mechelen, Kluwer, 2004, 312-313, nrs. 526-528.

reflet de la réalité biologique telle qu'elle est révélée par l'analyse ADN. La crainte que les résultats des analyses ADN privées n'entraînent une multiplication des actions téméraires en recherche de paternité qui perturberaient la quiétude des familles n'est par conséquent pas fondée.

### Conclusion

18. L'intervenant n'est pas partisan, en principe, d'une quelconque limitation des moyens permettant d'établir la réalité biologique de manière accessible et assez peu onéreuse.

Il constate en outre que le droit de la filiation actuel a besoin de recourir à des analyses ADN extrajudiciaires effectuées pour les hommes qui souhaitent avoir une certitude concernant leur paternité biologique avant d'envisager une reconnaissance.

19. Il semble cependant nécessaire que les institutions qui effectuent des analyses satisfassent à des critères de qualité, afin que les intéressés ne soient pas plongés inutilement dans l'inquiétude par des informations erronées. Les dispositions de la proposition de loi concernant la procédure à respecter peuvent s'avérer utiles à cet égard.

20. On rappelle à juste titre l'intérêt de l'enfant à propos duquel l'analyse est effectuée. Mais une interdiction absolue d'effectuer des analyses ADN (comme le propose l'article 16) n'aura-t-elle pas pour effet pervers que l'enfant ayant une filiation établie incontestable ne pourra jamais être fixé avec certitude quant à sa filiation biologique? Cela paraît contraire à l'article 7.1 de la Convention internationale relative aux droits de l'enfant. De plus, il serait illusoire de penser que l'on parviendra à protéger la quiétude familiale en interdisant les analyses ADN privées, étant donné que l'on ne pourra jamais empêcher que l'enfant né pendant le mariage apprenne l'adultère de sa mère (de la bouche celle-ci, de celle du père juridique ou de tiers), après quoi la quiétude familiale ne manquera pas non plus d'être perturbée et l'incertitude concernant le lien de filiation subsistera à jamais du fait de l'application de la proposition de loi, puisque l'on ne pourra plus faire appel au juge.

21. La question reste posée de savoir s'il faut prévoir des dispositions légales spécifiques pour lutter contre les analyses d'ADN clandestines, étant donné que, dans l'état actuel du droit, les résultats de pareilles analyses seront sans doute écartés comme éléments de preuve acquis illégalement.

### c) *Échange de vues*

Mme Nyssens souhaite savoir si l'on observe une évolution vers des tests génétiques sans aucun rapport

juridische situatie geen weerspiegeling van de biologische realiteit zoals blijkt uit het DNA-onderzoek. De vrees dat de resultaten van private DNA-analyses aanleiding zullen geven tot een groot aantal roekeloze afstammingsvorderingen die de rust in de gezinnen verstoren, is dan ook ongegrond.

### Conclusie

18. Principieel is spreker geen voorstander van enige beknotting van de mogelijkheden om de biologische werkelijkheid op een vrij goedkope en laagdrempelige manier te achterhalen.

Daarenboven stelt hij vast dat er in het huidige afstammingsrecht nood is aan DNA-analyses die gebeuren buiten de rechtbank om, voor mannen die zekerheid wensen omtrent hun biologisch vaderschap alvorens tot erkenning over te gaan.

19. Noodzakelijk lijkt wel dat de instellingen die de onderzoeken uitvoeren beantwoorden aan kwaliteitscriteria, zodat de betrokkenen niet nodeloos worden verontrust door verkeerde informatie. De procedurele bepalingen van het wetsvoorstel kunnen in dit verband zinvol zijn.

20. Terecht wordt verwezen naar het belang van het kind dat het voorwerp is van het onderzoek. Maar heeft een absoluut verbod van de praktijk (zoals voorgesteld, zie artikel 16) niet tot pervers gevolg dat het kind met vastgestelde onbetwistbare afstamming nooit zekerheid omtrent zijn biologische afstamming kan verkrijgen? Dit lijkt strijdig met artikel 7.1 IVRK. Het is bovendien een illusie te veronderstellen dat de gezinsrust kan worden beschermd door het privaat DNA-onderzoek te verbieden, nu nooit zal kunnen worden vermeden dat het huwelijks kind het overspel van zijn moeder verneemt (uit haar eigen mond, van de juridische vader of van derden), waarna de gezinsrust ook verstoord is en er in toepassing van het wetsvoorstel bovendien levenslang onzekerheid omtrent de bloedverwantschap blijft bestaan, nu er geen beroep meer kan worden gedaan op de rechter.

21. De vraag blijft open of er specifieke wettelijke bepalingen moeten worden gecreëerd ter bestrijding van het heimelijk DNA-onderzoek, nu de resultaten ervan wellicht ook al in de huidige stand van het recht als onrechtmatig verkregen bewijsmateriaal zullen worden verworpen.

### c) *Gedachtewisseling*

Mevrouw Nyssens wenst te vernemen of er een evolutie is waar te nemen naar genetische tests die

avec le lien de filiation et vers des tests qui n'ont pas pour principal objet d'établir le lien de paternité ou de maternité. Y a-t-il de nouveaux type de demandes qui sont formulées en fonction des nouvelles techniques de procréation médicalement assistée, notamment par des couples non mariés ?

L'idée qui sous-tend la proposition de loi est qu'il faut lutter contre la commercialisation des analyses génétiques, surtout via Internet, mais elle est aussi basée sur les règles actuelles du droit civil en matière de filiation, dont on sait qu'elles sont en train d'être remaniées en profondeur. Est-il opportun, dans le cadre législatif actuel, de voter une nouvelle loi qui servira de cadre juridique pour ces nouvelles méthodes permettant d'établir la filiation ?

Le professeur Verellen répond que, par le passé, les analyses génétiques étaient effectuées uniquement dans le cadre de l'action en recherche de paternité, tandis qu'un nombre croissant de demandes visent aujourd'hui à établir le lien de filiation avec la mère dans le cadre du regroupement familial. Il arrive aussi que des analyses génétiques soient réalisées à la demande de jumeaux, en vue d'une éventuelle mise à disposition d'organes ou d'un éventuel traitement préventif, lorsqu'il avère que l'un des deux souffre d'une affection héréditaire.

Les nouvelles techniques de procréation médicalement assistée ont pour conséquence qu'il naît de plus en plus d'enfants n'ayant aucun lien de filiation biologique avec au moins un des deux partenaires. Tel est le cas notamment lorsque le couple fait appel à un tiers comme donneur de gamète ou d'ovule. Dans ce cas, on sait dès le départ qui est le père biologique de l'enfant et une contestation de paternité à l'appui d'analyses génétiques n'a dès lors aucun sens. Il est paradoxal de constater que la filiation biologique ne cesse de gagner en importance et qu'elle donne lieu à des analyses de plus en plus nombreuses, alors que le recours de plus en plus fréquent aux techniques de procréation médicalement assistée a en revanche pour effet de réduire de plus en plus le rôle de la filiation biologique.

M. Verschelden répond que le travail législatif en préparation devrait, selon lui, se concentrer essentiellement sur la fixation de critères de qualité. Ils sont certainement nécessaires. Dans sa rédaction actuelle, la proposition de loi n° 3-97 risque en effet d'entrer en conflit avec les nouvelles règles de filiations qui sont en préparation.

M. Vankrunkelsven souhaite souligner qu'à son estime, la divulgation de la structure ADN doit aller de pair avec un encadrement médical et psychologique. Cette divulgation peut en effet être lourde de conséquences sur les plans médical et social. C'est ce qui amène certains à considérer qu'il est nécessaire d'avoir

niets met de afstammingsband te maken hebben en naar tests die niet zozeer het vaderschap dan wel het moederschap willen vaststellen. Zijn er nieuwe soorten van vragen die worden gesteld in functie van de nieuwe medisch begeleide voortplantingstechnieken, zeker wanneer het gaat om paren die niet met mekaar gehuwd zijn ?

Het uitgangspunt van het wetsvoorstel is dat commercialisering van genetische tests moet worden bestreden, zeker via internet, maar het is ook gebaseerd op de huidige regels inzake afstamming in het burgerlijk recht waarvan men weet dat ze thans grondig worden herbekeken. Is er in het huidige wetgevend kader een nieuwe wet nodig om deze methodes om de afstamming vast te leggen juridisch te omkaderen ?

Professor Verellen antwoordt dat, waar genetische tests vroeger enkel in het kader van de vaststelling van het vaderschap werden uitgevoerd, in het kader van de familiehereniging ook meer en meer de vraag naar de vaststelling van het moederschap wordt gesteld. Het valt ook voor dat genetische tests worden uitgevoerd op vraag van een tweeling met het oog op het eventueel ter beschikking stellen van organen of een mogelijke preventieve behandeling, wanneer blijkt dat een van beiden aan een genetisch overdraagbare aandoening lijdt.

Door de nieuwe medisch begeleide voortplantingstechnieken komen meer kinderen ter wereld waarbij er, ten minste langs een kant, geen biologische afstamming is van een van de partners. Dit is met name het geval wanneer men een beroep doet op een derde donor van een zaadcel of een eicel. In dat geval staat het van meet af aan vast wie de biologische vader is van een kind en heeft een betwisting van het vaderschap, met de daarbij horende genetische test, geen zin. Het is paradoxaal dat het belang van de biologische afstamming steeds meer aan belang wint en dat het aantal tests daarover steeds toeneemt, terwijl door de steeds frequentere toepassing van de medisch begeleide voortplantingstechnieken daarentegen de biologische afstamming minder en minder een rol speelt.

De heer Verschelden antwoordt dat, zijns inziens, het wetgevend werk dat op stapel staat zich vooral zou moeten concentreren op het vastleggen van kwaliteitscriteria. Die zijn zeker nodig. Het wetsvoorstel nr. 3-97, zoals het thans is geredigeerd, dreigt immers in conflict te komen met de de nieuwe afstammingsregels die in voorbereiding zijn.

De heer Vankrunkelsven wenst de medische en psychische begeleiding te benadrukken die zijns inziens nodig is bij de bekendmaking van de DNA-structuur. Dit kan immers verregaande gevolgen hebben op het medische en sociale vlak. Het is vanuit dit vertrekpunt dat sommigen menen dat een duidelijk

un cadre législatif clair, mais il faut se garder de créer de nouveaux problèmes juridiques.

### 3. Audition de M. Gerrit Rauws, directeur à la Fondation Roi Baudouin

#### a) *Exposé de M. Rauws*

M. Rauws, directeur à la Fondation Roi Baudouin, rappelle que la Fondation Roi Baudouin a une très grande expérience pour ce qui est de consulter le grand public sur des questions importantes et de l'associer au débat que celles-ci soulèvent. Les résultats de chaque consultation citoyenne sont portés à la connaissance de décideurs, qu'il s'agisse de responsables politiques, de représentants du secteur scientifique et du secteur culturel, de représentants du monde associatif, etc. L'idée est aussi de faire en sorte que les informations, qui sont de nature essentiellement qualitative, soient collectées à un stade précoce du processus décisionnel. Souvent, ces informations complètent celles fournies par les experts et sont évidemment subordonnées au processus décisionnel politique.

La Fondation Roi Baudouin est un forum indépendant où l'on peut débattre de questions sensibles sans craindre de verser d'emblée dans la polémique. Elle s'efforce aussi de travailler sur la base de « bonnes pratiques » et de les mettre en œuvre.

Concernant plus spécifiquement les tests génétiques, la Fondation a organisé une conférence en 2002-2003. À cet effet, elle a constitué un panel de 30 citoyens. Ceux-ci avaient été sélectionnés de manière aléatoire sur la base de 4 000 noms, moyennant le respect d'un certain équilibre en termes d'âge, de sexe, de position sociale, etc. Les intéressés ont reçu un dossier d'information présentant un certain nombre de données objectives sur la problématique des tests génétiques sans faire totalement l'impasse sur les questions éthiques que ces tests soulèvent aujourd'hui. Ensuite, les intéressés se sont réunis pendant trois week-ends. Durant le premier week-end, ils ont rencontré des experts qui les ont informés sur le fond du problème. Durant le deuxième week-end, ils ont désigné un certain nombre de thèmes et de questions prioritaires selon eux dans le cadre de la problématique examinée et ils ont sélectionné les personnes qu'ils souhaitaient rencontrer. Lors du troisième week-end, ils ont entendu les personnes en question, préparé le rapport final et présenté les résultats de leurs réflexions. Tout cela a débouché sur plusieurs publications, qui peuvent être consultées sur le site Internet de la Fondation Roi Baudouin (1):

(1) <http://www.kbs-rfb.be> Voir aussi : [www.mesgenes.be](http://www.mesgenes.be)

wetgevend kader nodig is, wat niet wegneemt dat men zich ervoor moet hoeden om nieuwe juridische problemen te creëren.

### 3. Hoorzitting met de heer Gerrit Rauws, directeur bij de Koning Boudewijnstichting

#### a) *Uiteenzetting van de heer Rauws*

De heer Rauws, directeur bij de Koning Boudewijnstichting, herinnert aan het feit dat de Koning Boudewijnstichting heel wat ervaring heeft in het raadplegen en het betrekken van het grote publiek over belangrijke aangelegenheden. De resultaten van deze bevraging wordt dan telkens overgemaakt aan « decision makers », zoals politici, vertegenwoordigers van de culturele en de wetenschappelijke sector, het middenveld en dergelijke. Bedoeling is ook om de informatie, die vooral kwalitatief van aard is, in een vroege fase van de besluitvorming te verzamelen. Vaak is ze aanvullend op wat experts over bepaalde aangelegenheden kunnen vertellen en vanzelfsprekend is ze ondergeschikt aan het politieke besluitvormingsproces.

De Koning Boudewijnstichting is een onafhankelijk forum waar gevoelige aangelegenheden kunnen besproken worden zonder meteen in een polemiek te vervallen. Zij probeert ook te werken via de « best practices » en deze in de praktijk te brengen.

Specifiek wat de genetische tests betreft, werd in 2002-2003 een conferentie opgestart met een panel van 30 medeburgers die eerder op basis van toevalligheden werden aangeduid op basis van 4 000 namen, en waarin een aantal evenwichten werden gerespecteerd op het vlak van leeftijd, geslacht, maatschappelijke positie en dergelijke. De betrokkenen ontvingen een neutraal informatiepakket over de problematiek van de genetische testen, waarin niettemin de actuele ethische vragen niet uit de weg werden gegaan. Vervolgens werden deze burgers gedurende drie weekends samen gebracht. In het eerste weekend ontmoetten ze experts om inhoudelijk te worden geïnformeerd. In het tweede weekend hebben ze de thema's en vragen aangeduid die voor hen prioritair zijn met betrekking tot de problematiek en bepaalden ze de personen die ze wensten te ontmoeten. In het derde weekend werden deze personen publiek gehoord, werd het eindrapport voorbereid en werden de resultaten gepresenteerd. Een en ander resulteerde in de volgende publicaties, die te raadplegen zijn op de website van de Koning Boudewijnstichting (1):

(1) <http://www.kbs-rfb.be> Zie ook : [www.mijngenen.be](http://www.mijngenen.be) of [www.mesgenes.be](http://www.mesgenes.be)



Tester l'humain ? Les tests de diagnostic génétique et leur impact sur l'homme et sur la société — rapport de la conférence du 20 avril 2002 de la Fondation Roi Baudouin, édité par la Fondation Roi Baudouin;

Conférence citoyenne « Lire dans mes gènes ? » Un avis de citoyens — rapport final, mai 2003, édité par la Fondation Roi Baudouin.

M. Rauws commente ensuite les résultats de cette consultation. Il souligne en particulier que la Fondation Roi Baudouin en tant qu'institution n'a pas développé une vision propre de la problématique des tests génétiques et ne souhaite d'ailleurs pas le faire car elle a uniquement pour mission de mettre en lumière les opinions dans leur diversité et de les rendre publics.

### Principes généraux

— Les tests génétiques sont perçus comme une évolution positive en ce sens qu'ils peuvent contribuer à améliorer la qualité des soins de santé.

— Le fonctionnement des centres de génétique en Belgique inspire une grande confiance.

— Il existe un *a priori* favorable sur le cadre légal existant en la matière.

— On demande de faire preuve de vigilance quant au respect de la réglementation, par exemple en ce qui concerne les tests génétiques dans le cadre d'une embauche ou dans un contexte juridique.

— Une grande importance est accordée au principe du libre choix, qui englobe également le droit de (ne pas) savoir.

— La place de la génétique dans la problématique de la santé suscite de nombreuses interrogations.

— La solidarité avec les personnes handicapées et avec les parents qui ont décidé de ne pas demander de diagnostic prénatal et qui ont mis au monde un enfant handicapé est jugée importante.

### Solidarité

— Les tests génétiques doivent rester financièrement accessibles, tant dans le cadre général des soins de santé que dans le cadre des techniques pré-implantatoires.

— Le coût des primes d'assurance soulève des questions fondamentales. Actuellement, on ne constate pas ou presque pas de dérives dans le secteur des assurances, mais on peut craindre qu'il y en ait à

— Testen van mensen ? Genetische diagnostische tests en hun impact op mens en maatschappij — verslag van de conferentie van de Koning Boudewijnstichting van 20 april 2002, uitgegeven door de Koning Boudewijnstichting;

— Publieksforum « Zit het in mijn genen ? » Burgeradvies — eindrapport, mei 2003, uitgegeven door de Koning Boudewijnstichting.

Vervolgens licht de heer Rauws de resultaten toe van deze bevraging, waarbij hij onderstreept dat de Koning Boudewijnstichting als instelling geen eigen visie op de problematiek van de genetische tests heeft ontwikkeld en dit ook niet wenst te doen, vermits haar rol er enkel in bestaat om de verschillende opvattingen dienaangaande te onderkennen en publiek te maken.

### Algemene principes

— De genetische tests worden ervaren als een positieve ontwikkeling vermits ze een bijdrage kunnen leveren aan een betere gezondheidszorg.

— Er heerst een groot vertrouwen in het functioneren van de genetische centra in België.

— Men heeft een goed gevoel bij het bestaande wettelijk kader terzake.

— Men vraagt we waakzaamheid inzake de naleving van regelgeving, bijvoorbeeld wat de genetische tests bij aanwervingen of in de juridische context.

— Er wordt een groot belang gehecht aan de vrije keuze, waaronder het recht op (niet) te weten.

— Veel vragen worden gesteld over de plaats van genetica in het gezondheidsvraagstuk.

— Solidariteit met personen met een handicap en met ouders die besloten hebben om geen prenatale diagnose te laten stellen en die een gehandicapt kind ter wereld hebben gebracht wordt als belangrijk ervaren.

### Solidariteit

— Genetische tests moeten betaalbaar blijven, zowel in het algemene kader van de gezondheidszorg maar ook in het kader van pre-implantatietechnieken.

— Fundamentele vragen worden gesteld bij de betaalbaarheid van verzekeringspremies. In de verzekeringssector worden op dit ogenblik weinig of geen ontsporingen vastgesteld maar de vrees bestaat wel dat

l'avenir dans la mesure où les compagnies d'assurance pourraient se baser sur des informations médicales confidentielles pour ouvrir ou non l'accès aux assurances maladie complémentaires et pour fixer le montant de la prime à payer pour celles-ci.

#### Qualité des tests/accompagnement

— Pour maintenir la qualité des tests génétiques, les citoyens ont proposé que les centres de génétique se fassent accréditer. Tous les centres ne l'ont pas encore fait à ce jour. Une accréditation pourrait offrir une garantie de qualité.

— Les centres de génétique, le secteur médical et les pouvoirs publics doivent mettre en garde contre l'offre commerciale de tests génétiques. Ces tests ne peuvent en effet pas toujours offrir la même garantie de qualité et ils ne donnent pas droit au remboursement par l'INAMI.

— Il est très important de prévoir suffisamment de moyens financiers pour assurer l'encadrement requis lors de l'exécution de tests génétiques. Les contraintes auxquelles est soumis l'accompagnement sont de plus en plus lourdes.

— Les associations de patients doivent avoir un rôle important à jouer au niveau de l'accompagnement et l'organisation de celui-ci doit être confiée non seulement aux professionnels, mais aussi à des personnes qui ont été confrontées, dans la pratique, à l'une ou l'autre affection.

#### Information et sensibilisation

— Il s'est avéré que l'on accorde une grande importance aux informations concernant le droit de savoir et celui de ne pas savoir; il faut que les médecins non reliés à des centres de génétique et, en particulier, les généralistes et les gynécologues, puissent fournir les informations nécessaires concernant les conséquences éventuelles sur le plan génétique.

— Il y a lieu, pour cette raison, d'inscrire des cours d'information sur les tests génétiques dans le programme d'enseignement.

#### Réglementation et contrôle

— Comme les choses évoluent rapidement sur le terrain en matière de tests génétiques, nos concitoyens estiment qu'il ne faut pas développer une législation spécifique trop importante.

dit in de toekomst zou gebeuren, door het gebruiken van vertrouwelijke, medische informatie voor het bepalen van de toegang tot en de premie voor de aanvullende ziekteverzekeringen.

#### Kwaliteit van de testen/begeleiding

— Om de kwaliteit van de genetische tests te handhaven, stelde de burgers voor dat genetische centra zich zouden laten accrediteren. Dit is op vandaag niet voor alle centra het geval. Een accreditatie zou een garantie kunnen bieden voor kwaliteit.

— Vanuit de genetische centra, vanuit de medische sector en vanuit de overheid moet worden gewaarschuwd tegen het commercieel aanbod inzake genetische tests. Zij kunnen immers niet steeds dezelfde kwaliteitsgarantie bieden en de terugbetaling door het RIZIV is niet voorzien.

— Bijzondere belangrijk is het om voldoende financiële middelen te voorzien voor de counseling bij de uitvoering van genetische tests. De druk op de begeleiding wordt immers steeds groter.

— Patiëntenverenigingen moeten een belangrijke rol krijgen bij de begeleiding, die niet enkel mag worden overgelaten aan professionele hulpverleners, maar ook aan mensen die in de praktijk werden geconfronteerd met deze of gene aandoening.

#### Informatie en sensibilisatie

— Het is gebleken dat veel belang wordt gehecht aan informatie over het recht op weten en het recht op niet weten, bijvoorbeeld dat artsen ook buiten de genetische centra, in het bijzonder huisartsen en gynaecologen, de nodige informatie verstrekken over eventuele gevolgen op het genetische vlak.

— Om die reden dient er informatie over genetische testen te worden geïntegreerd in het onderwijs.

#### Regelgeving en controle

— De medeburgers zijn van oordeel dat er niet te veel specifieke wetgeving moet worden ontwikkeld op het vlak van genetische tests, gezien de snelle ontwikkeling ervan op het terrein.

— Il importe en la matière de prévoir effectivement des sanctions pour qui ne respecte pas les règles d'utilisation des résultats des tests.

— On demande également d'organiser un contrôle strict du respect des règles relatives à l'utilisation du matériel génétique prélevé dans le cadre d'une enquête judiciaire.

— Cela vaut aussi en ce qui concerne la bonne application de la loi relative aux examens médicaux permis dans le cadre de la médecine du travail.

— On demande enfin que la directive européenne sur les brevets soit mise en œuvre.

M. Rauws examine ensuite dans quelle mesure il existe des analogies entre les constatations du panel citoyen, telles qu'elles sont exprimées dans le rapport de la Fondation Roi Baudouin, et la proposition de loi n° 3-97, qui porte sur la question spécifique de l'utilisation des tests génétiques pour établir ou contester de la filiation. Il convient de souligner à cet égard que la problématique des tests de parentalité n'a pas été discutée avec les concitoyens.

Le rapport de la Fondation Roi Baudouin comme la proposition de loi n° 3-97 mettent l'accent sur le souci de la qualité des centres de génétique et prévoient à cet égard quelques conditions spécifiques, parmi lesquelles l'accompagnement psychologique est primordial.

Alors que l'élément essentiel et l'objet de toutes les préoccupations du panel citoyen était l'intérêt de l'enfant, celui-ci n'est pas toujours garanti lors des tests de parentalité. On ne sait pas très bien dans quelle mesure les droits de l'enfant — notamment celui de ne pas savoir — sont respectés. M. Rauws renvoie aussi au point de vue de l'Ordre des barreaux francophones, selon lequel le droit, pour un enfant, de connaître sa filiation est plus fondamental que son droit de ne pas savoir. Cela demande évidemment réflexion.

Les sanctions que prévoit la proposition de loi n° 3-97 répondent à la préoccupation exprimée par le panel citoyen à propos du non-respect des règles d'utilisation des résultats des tests et du respect de la vie privée.

La proposition de loi n° 3-97 interdit les tests commerciaux. En cela, elle va plus loin que le rapport de la Fondation Roi Baudouin, étant donné que le panel citoyen mettait certes en garde contre l'usage commercial ou abusif des tests génétiques en question, mais n'en réclamait pas l'interdiction. M. Rauws rappelle cependant que le panel citoyen ne s'est pas prononcé sur l'utilisation des tests génétiques dans le cadre de l'établissement de la filiation.

— Belangrijk daarbij is dat daadwerkelijk sancties worden toegekend bij het niet naleven van de regelgeving inzake het gebruik van testresultaten.

— Men vraagt ook een strikte controle op de naleving van de regelgeving inzake het gebruik van genetisch materiaal in het kader van een gerechtelijk onderzoek.

— Hetzelfde geldt voor het toezicht op de toepassing van de wet betreffende medische onderzoeken in het kader van het werk.

— Ten slotte wordt gevraagd dat de Europese richtlijn over patenten wordt geïmplementeerd.

De heer Rauws bekijkt vervolgens in welke mate er analogieën zijn tussen de bevindingen van het burgerschapspanel, zoals die tot uiting kwamen in het rapport van de Koning Boudewijnstichting, en het wetsvoorstel nr. 3-97 dat specifiek handelt over het gebruik van genetische tests bij het vaststellen van of betwistingen over de afstamming. Daarbij moet worden onderstreept dat de problematiek van de ouderschapstests niet besproken werd door de medeburgers.

Zowel in het rapport van de Koning Boudewijnstichting als in het wetsvoorstel nr. 3-97 komt de zorg om de kwaliteit van de genetische centra naar voor en worden hiervoor specifieke voorwaarden gesteld, waarin ook het belang van psychologische begeleiding wordt onderstreept.

Daar waar het burgerschapspanel het belang van het kind centraal stelde en hierover grote bezorgdheid uitte, is dit niet altijd gegarandeerd bij de ouderschapstesten. Het is onduidelijk in welke mate de rechten van het kind — zoals bijvoorbeeld het recht om niet te weten — worden gerespecteerd. De heer Rauws verwijst ook naar het standpunt van de « Ordre des barreaux francophones », volgens hetwelk het recht van een kind om zijn afstamming te kennen meer fundamenteel is dan het recht in hoofde van het kind om niet te weten. Vanzelfsprekend vergt dit enige reflectie.

De sancties die in het wetsvoorstel nr. 3-97 worden voorzien komen tegemoet aan de zorg van het burgerschapspanel inzake het niet naleven van de regels over het gebruik van de testresultaten en het respect voor het privé-leven.

In het wetsvoorstel nr. 3-97 worden commerciële tests verboden. Daarmee gaat het verder dan het rapport van de Koning Boudewijnstichting, waar volgens het burgerschapspanel weliswaar moet worden gewaarschuwd voor commercieel gebruik of misbruik van deze tests, maar tegelijk niet zo ver wordt gegaan dat commerciële genetische tests worden verboden. De heer Rauws herinnert er evenwel aan dat het burgerschapspanel zich niet heeft uitgesproken over het gebruik van genetische tests met betrekking tot het vaststellen van de afstamming.

b) *Échange de vues*

Mme Nyssens estime que les informations qui ont été transmises par le panel citoyen sont restées d'une portée très générale et qu'il n'aurait pu en être autrement, vu la méthode suivie. Les informations ne peuvent par définition pas porter sur la proposition de loi n° 97 à l'examen, étant donné que le panel ne s'est pas prononcé sur l'utilisation des tests génétiques à des fins de filiation. L'intervenante s'étonne quelque peu de l'attitude du panel citoyen à l'égard de la possibilité de tests commerciaux, dans la mesure où il n'en réclame apparemment pas l'interdiction absolue.

Elle se demande par ailleurs si une majorité s'est dessinée au sein du panel citoyen en faveur du droit de savoir ou du droit de ne pas savoir.

Enfin, elle est impatiente de pouvoir prendre connaissance de l'avis de l'Ordre des barreaux francophones.

M. Rauws reconnaît le caractère général des constatations; c'est dire l'importance de réaliser pareilles enquêtes au début d'un débat de société. L'utilisation d'autres méthodes amène parfois à des recommandations plus concrètes.

Les membres du panel sont très méfiants vis-à-vis des tests génétiques pratiqués dans le circuit commercial et n'y sont assurément pas favorables. Il n'empêche qu'ils ne vont pas jusqu'à interdire les tests commerciaux.

En ce qui concerne le droit de savoir ou de ne pas savoir, le panel citoyen a surtout mis l'accent sur la liberté qu'il faut laisser à chacun d'en décider par lui-même.

On trouve des avis de divers groupes d'intérêts sur les sites web évoqués précédemment.

M. Mahoux met en garde contre une généralisation des résultats du forum citoyen. Il ne s'agit en effet que de l'avis d'une trentaine de personnes, et la méthode utilisée n'offre pas vraiment de garanties en matière de représentativité. Bien que la Fondation Roi Baudouin n'ait, en tant qu'institution, développé aucune vision ou prise de position personnelle concernant la problématique en discussion, elle donne l'impression de l'avoir fait en diffusant les résultats obtenus sous sa tutelle. L'intervenant a dès lors des doutes quant à la contribution de ce document au processus décisionnel démocratique.

On relève en outre, dans la méthode appliquée par la Fondation Roi Baudouin, une tendance à rechercher le consensus et à éluder ainsi certains problèmes susceptibles d'entraîner des prises de position sous le coup de l'émotion. Or, les vrais problèmes sont

b) *Gedachtewisseling*

Mevrouw Nyssens meent dat de informatie vanuit het burgerschapspanel werd verstrekt zeer algemeen is gebleven, wat onvermijdelijk is gelet op de gevolgde methode. De informatie kan per definitie geen betrekking hebben op voorliggend wetsvoorstel nr. 3-97, daar het panel zich niet heeft uitgesproken over het gebruik van genetische tests voor afstammingsdoel-einden. Zij is een beetje verbaasd over de houding van het burgerschapspanel ten aanzien van de mogelijkheid van commerciële tests, die men blijkbaar niet helemaal wil verbieden.

Voorts vraagt spreekster zich af of er zich binnen het burgerschapspanel een meerderheid heeft afgetekend voor het recht om te weten of voor het recht om niet te weten.

Ten slotte is zij benieuwd om kennis te mogen nemen van het advies van de «Ordre des barreaux francophones».

De heer Rauws is het eens met het algemene karakter van de bevindingen; vandaar ook het belang van dergelijke bevestigingen te doen bij de aanvang van een maatschappelijk debat. Andere methodes die gehanteerd worden leiden soms tot meer concrete aanbevelingen.

De leden van het panel hebben een groot wantrouwen ten aanzien van genetische tests die in het commerciële circuit worden uitgevoerd en zijn hiervan zeker geen voorstander. Niettemin gaan ze niet zover om commerciële tests te verbieden.

Wat betreft het recht om te weten of om precies niet te weten, heeft het burgerschapspanel vooral de nadruk gelegd op de vrijheid die in hoofde van elkeen moet bestaan om hierover zelf te kunnen beslissen.

Adviezen van verschillende belangengroepen kan men vinden op de reeds eerder aangehaalde websites.

De heer Mahoux waarschuwt ervoor de resultaten van het burgerschapsforum te veralgemenen. Het gaat immers slechts om de mening van een 30-tal mensen en de gehanteerde methode biedt niet echt garanties inzake representativiteit. Hoewel de Koning Boudewijnstichting als instelling geen eigen visie of stellingname heeft ontwikkeld ten aanzien van de voorliggende problematiek, wekt het die indruk door de verspreiding van de verkregen resultaten onder haar toezicht. Hij heeft dan ook zijn twijfels over de bijdrage van dit document tot de democratische besluitvorming.

Bovendien heeft men in de gehanteerde methode van de Koning Boudewijnstichting de neiging om naar een consensus te streven en daardoor bepaalde problemen, die tot emotionele stellingnames kunnen leiden, uit de weg te gaan. Nochtans zijn dit vaak de

souvent ceux-là, d'où le caractère général des résultats. Par exemple, la question du sort de l'enfant à naître, en cas de tests génétiques prénataux, n'a pas été posée. De même, les conséquences sur le plan des assurances n'ont pas été traitées en profondeur, elles n'ont été qu'effleurées en termes généraux. Ce sont pourtant les problèmes essentiels qui peuvent amener à poser certains choix éthiques. Cela explique aussi pourquoi, au sein du Comité consultatif de bioéthique, par exemple, de nombreux avis ne sont pas le fruit d'un consensus mais plutôt le reflet d'opinions majoritaires et d'opinions minoritaires.

M. Rauws souligne que la méthode utilisée par la Fondation Roi Baudouin est largement répandue en Europe et qu'elle est appliquée notamment par diverses institutions parlementaires. Il n'empêche que sa légitimité est parfois remise en question dans la littérature scientifique. L'orateur estime néanmoins que ces questionnements ont leur place dans un processus décisionnel démocratique, sans pour autant qu'ils doivent s'y substituer ou qu'il faille en surestimer l'importance.

Mme De Roeck rappelle que la méthode des forums citoyens est déjà bien implantée dans les pays scandinaves et qu'elle a un impact sur le monde politique. La Fondation Roi Baudouin a choisi le bon moment pour introduire cette technique en Belgique, soit juste après la finalisation de la législation sur l'euthanasie et au moment où se préparait une législation relative à la recherche scientifique sur les embryons *in vitro*. Certains citoyens ont dès lors eu le sentiment d'être pris de vitesse par le Parlement sur des sujets éthiques qui les concernaient directement. En outre, le forum citoyen n'a pas été constitué de manière arbitraire; il est censé être un reflet de la société.

Toutefois, les points de vue qui ressortent des discussions avec le forum citoyen ne constituent pas purement et simplement les conceptions de la société; ils reflètent les conceptions de la collectivité si cette dernière est informée de manière correcte et détaillée. La leçon à tirer des discussions parlementaires précédentes dans le cadre des dossiers éthiques est la suivante: la société doit bénéficier d'une information détaillée et objective sur les sujets éthiques comme la procréation médicalement assistée, la maternité de substitution, l'utilisation de tests génétiques, etc. C'est le seul moyen de doter une législation d'une assise sociale.

M. Vankrunkelsven trouve que la méthode utilisée est intéressante. Mais sa réussite dépendra du type d'informations que l'on propose aux personnes qui font partie du forum citoyen et de l'interaction qui existe entre ceux qui offrent l'information et ceux qui la

echte problemen. Vandaar ook het algemene karakter van de bevindingen. De vraag naar het lot van het kind dat nog moet geboren worden, in geval van prenatale genetische tests, werd bijvoorbeeld niet gesteld. Ook de gevolgen op het vlak van verzekeringen werden niet in de diepte behandeld maar slechts algemeen gesteld. Dit zijn nochtans de essentiële problemen die kunnen leiden tot bepaalde ethische keuzes. Vandaar ook dat, bijvoorbeeld in het Raadgevend Comité voor Bio-ethiek, vele adviezen niet in consensus worden verstrekt en dat vaak meerderheids- en minderheidsstandpunten worden weergegeven.

De heer Rauws wijst erop dat de door de Koning Boudewijnstichting gehanteerde methode wijd verspreid is in Europa en met name door verschillende parlementaire instellingen wordt gebruikt. Dit neemt niet weg dat in de wetenschappelijke literatuur soms vragen worden gesteld bij de legitimiteit ervan. Hij meent niettemin dat dergelijke bevragingen hun plaats hebben in een democratisch besluitvormingsproces, zonder dat zij in de plaats ervan moeten komen of zonder het belang ervan te overschatten.

Mevrouw De Roeck herinnert eraan dat de methode van burgerschapsfora reeds lang hun ingang hebben gevonden in de Scandinavische landen en een impact hebben op de politieke wereld. De Koning Boudewijnstichting heeft op het juiste moment gekozen voor de introductie van deze techniek in België: net na het afronden van de wetgeving inzake euthanasie en op het ogenblik dat de wetgeving inzake wetenschappelijk onderzoek op embryo's *in vitro* werd voorbereid. Sommige burgers hadden dan ook het gevoel in snelheid genomen te zijn door het parlement over ethische dossiers die hen rechtstreeks aanbelangden. Het burgerschapsforum dat werd samengesteld werd bovendien niet lukraak gekozen maar wordt verondersteld een weerspiegeling van de samenleving te zijn.

De opvattingen die uit de besprekingen met het burgerschapsforum naar voor komen zijn evenwel niet zomaar de opvattingen van de maatschappij, maar weerspiegelen de opvattingen van de samenleving indien deze op een uitgebreide en correcte wijze zou geïnformeerd zijn. Dit is precies de les die moet worden getrokken uit de vorige parlementaire besprekingen van ethische dossiers: de samenleving moet uitgebreid en objectief worden geïnformeerd over ethische thema's, zoals medisch begeleide voortplanting, draagmoederschap, het gebruik van genetische tests en dergelijke. Enkel op deze wijze kan een wetgeving een maatschappelijk draagvlak krijgen.

De heer Vankrunkelsven meent dat de gehanteerde methode interessant is. Alles staat of valt echter welke informatie men aanbiedt aan de mensen die deel uitmaken van het burgerschapsforum en welke interactie er is tussen diegenen die de informatie bieden en

reçoivent. C'est là que réside le point faible d'une telle méthodologie.

M. Rauws souligne que tout le processus de consultation a été encadré par un comité scientifique au sein duquel les diverses tendances idéologiques, médicales et philosophiques étaient représentées, ce qui a permis de brosser une image de la société et de garantir que les informations données aux citoyens étaient correctes. Les personnes concernées ont également eu l'occasion de désigner, dans une liste de 150 noms, les personnes qu'elles souhaitaient voir répondre à leurs questions. Cette liste avait aussi été constituée sur une base pluraliste.

Il n'est pas faux d'affirmer qu'on tente, délibérément ou non, d'arriver à un consensus. Mais outre le rapport final, on peut aussi consulter le compte rendu des discussions sur lesquelles il se base, de sorte qu'une totale transparence est garantie et que les points de vue minoritaires sont également pris en compte. Comme la consultation en question a eu lieu au début du débat de société, les résultats obtenus sont forcément restés très généraux.

Étant donné que toute l'opération s'est déroulée sous le contrôle de la Fondation Roi Baudouin, qui a engagé en l'espèce sa réputation et sa crédibilité, on a procédé par la suite à une évaluation externe du projet. Plus de 80 % des personnes concernées ont estimé que la consultation par le biais du forum citoyen a contribué à rehausser la qualité du débat social. Tel est précisément le rôle que la Fondation Roi Baudouin s'était assigné.

#### IV. VOTES

Le présent rapport a été approuvé à l'unanimité des membres présents.

*La rapporteuse,* *Le président,*  
Marie-Josée LALOY. Patrik VANKRUNKELSVEN.

hen die ze ontvangen. Dit is het delicate punt in dergelijke handelwijze.

De heer Rauws wijst erop dat het ganse bevragsingsproces begeleid werd door een wetenschappelijk comité, waarin de ideologische, medische en filosofische strekkingen werden vertegenwoordigd. Op deze manier werd een beeld van de samenleving verkregen en werd de garantie ingebouwd dat de informatie die aan de burgers werd gegeven correct is. De betrokken personen hadden ook de gelegenheid om uit een lijst van 150 personen diegenen aan te duiden wie de door hen gestelde vragen dienden te beantwoorden. Ook deze lijst werd op een pluralistische wijze samengesteld.

Het is niet onjuist te stellen dat men, gewild of ongewild, een consensus tracht na te streven. Maar behalve het eindrapport, kan men ook de besprekingen die daartoe hebben geleid raadplegen zodat volledige openheid wordt verzekerd en ook minderheidsstandpunten aan bod komen. Vermits deze bevraging plaatsvond aan het begin van het maatschappelijke debat, kan het niet anders dan dat de bevindingen zeer algemeen zijn gebleven.

Vermits een en ander is gebeurd onder toezicht van de Koning Boudewijnstichting die er haar naam en haar geloofwaardigheid aan heeft verbonden, werd achteraf een externe evaluatie van dit project gehouden. Meer dan 80 % van de betrokkenen vond dat de bevraging via het burgerschapsforum heeft bijgedragen tot een betere kwaliteit van het maatschappelijke debat. Dit is precies de rol die de Koning Boudewijnstichting tot de hare heeft gemaakt.

#### IV. STEMMINGEN

Dit verslag wordt aangenomen met eenparigheid van de aanwezige leden.

*De rapporteur,* *De voorzitter,*  
Marie-Josée LALOY. Patrik VANKRUNKELSVEN.